

BULLETIN DES LOIS
DU
ROYAUME DE WESTPHALIE.

1810.

N^o 24.

Gesetz-Bulletin
des
Königreichs Westphalen.

N^o 24.

Tome II. An 1810.

2

BULLETIN DES LOIS.N^o. 24.

(N^o 73.) DÉCRET ROYAL du 14 mai 1810, portant règlement sur l'organisation et le service de la Gendarmerie royale.

JÉRÔME NAPOLEON, PAR LA GRÂCE DE DIEU ET LES CONSTITUTIONS, ROI DE WEST-PHALIE, PRINCE FRANÇAIS, etc.

Sur le rapport de Notre Ministre de la guerre,
Notre Conseil d'Etat entendu,
Nous avons décrété et décrétons :

Règlement sur l'organisation et le service de la Gendarmerie royale.

TITRE I^{er}

De la formation de la Légion de Gendarmerie royale.

Art. 1^{er}. Notre légion de gendarmerie sera composée d'un état-major et d'autant de compagnies qu'il y a de départemens. Les compagnies comprises dans une même division militaire formeront un escadron.

Art. 2. L'état-major sera formé ainsi qu'il suit :

Chef de légion, inspecteur	1
Chef d'escadron, par division	1
Adjutant-major, capitaine de 2 ^e classe	1
Quartier-maître	1
Maréchal-des-logis-chef	1

Gesetz-Bulletin.N^{ro} 24.

(Nro. 73.) Königlichés Decret vom 14ten Mai 1810, die Organisation und den Dienst der königlichen Gendarmerie betreffend.

Wir Hieronymus Napoleon, von Gottes Gnaden und durch die Constitutionen König von Westphalen, französischer Prinz, &c. &c.

haben, auf den Bericht Unseres Kriegsministers, nach Anhörung Unseres Staatsrathes, verordnet und verordnen, wie folgt:

Reglement, die Organisation und den Dienst der königlichen Gendarmerie betreffend.

Erster Titel.

Von der Errichtung der Legion königlicher Gendarmerie.

Art. 1. Unsere Legion Gendarmerie soll bestehen aus einem General-Staabe, und aus eben so vielen Compagnien, als es Departements gibt. Die Compagnien, welche in ein und derselben Militär-Division begriffen sind, sollen eine Escadron bilden.

Art. 2. Der General-Staab soll zusammengesetzt seyn, wie folgt:

1	Legions-Chef, Inspecteur;
1	Escadrons-Chef, in jeder Militär-Division;
1	Adjutant-Major, Capitain zweiter Classe;
1	Quartiermeister;
1	Erster Wachtmeister.

Art. 3. Chaque compagnie sera composée, savoir :

Capitaine 1

Lieutenant 1

Maréchaux-des-logis, un de moins qu'il n'y a de districts dans le département.

Trompette 1

Et d'un nombre de brigades à cheval et à pied, qui sera déterminé en raison des besoins de chaque département.

Art. 4 Chaque brigade à cheval ou à pied sera composée d'un brigadier et de quatre gendarmes.

Les trompettes devant faire le service de gendarmes, compteront comme tels dans la première brigade du chef-lieu de leur compagnie.

Art. 5. En cas de réunion de la totalité ou d'une grande partie de la gendarmerie, les brigades à cheval pourront être formées en un ou deux escadrons, suivant leur nombre, et celles à pied le seront en pelotons.

Les escadrons seront commandés par les plus anciens chefs d'escadron, et leurs divisions par les plus anciens capitaines.

Les pelotons de gendarmes à pied seront commandés chacun par un capitaine pris parmi les plus anciens, après ceux employés dans les divisions à cheval; ils seront sous les ordres du troisième chef d'escadron.

Art. 6. Lorsqu'une seule compagnie de gendarmes sera réunie, les brigades à pied seront commandées par les lieutenans.

Art. 7. La force des compagnies requises pour les besoins de chaque département, ainsi que l'emplacement des brigades à cheval et à pied, seront déterminés par un décret particulier,

Art. 3. Der Bestand der Compagnie soll seyn:

I Capitain;

I Lieutenant;

Wachtmeister, um einen weniger, als es Districte im Departement gibt;

eine Anzahl Brigaden zu Pferde und zu Fuß, welche nach dem Bedürfnisse jedes Departements bestimmt werden soll.

Art. 4. Jede Brigade zu Pferde und zu Fuß soll aus einem Brigadier und vier Gendarmen bestehen.

Da die Trompeter den Dienst eines Gendarmen zu verrichten haben, so sollen sie als solche zu der ersten Brigade des Hauptortes ihrer Compagnie gezählt werden.

Art. 5. Im Falle der Zusammenziehung der ganzen Gendarmerie, oder eines großen Theiles derselben, sollen die Brigaden zu Pferde nach Verhältnis ihrer Anzahl, in ein oder zwei Escadrons und die Brigaden zu Fuß in Pelotons zusammentreten.

Die Escadrons sollen von den ältesten Escadrons-Chefs und die Abtheilungen derselben von den ältesten Capitains commandirt werden.

Ein jedes Peloton der Gendarmerie zu Fuß soll von einem Capitain commandirt werden, der aus den ältesten im Grade nach denjenigen Capitains zu nehmen ist, welche die Abtheilungen zu Pferde commandiren. Sie sollen unter den Befehlen des dritten Escadrons-Chefs stehen.

Art. 6 Wenn nur eine Compagnie der Gendarmerie sich versammelt, so sollen die Brigaden zu Fuß von den Lieutenants commandirt werden.

Art. 7. Die für das Bedürfnis jedes Departements erforderliche Stärke der Compagnien, wie auch die Standorte der Brigaden zu Pferde und zu Fuß, werden Wir auf den Bericht Unserer Minister der

que Nous rendrons sur le rapport de Nos Ministres de la Justice, de l'Intérieur et de la guerre.

TITRE II.

Admission et avancement.

CHAPITRE 1^{er}

Admission.

Art. 8. Les gendarmes, tant à pied qu'à cheval, seront pris parmi les militaires en activité de service, ou ayant servi précédemment; ils seront âgés de vingt-cinq à quarante ans, bien constitués, et d'une taille robuste; ils devront savoir lire et écrire, être porteurs de congés ou de certificats en bonne forme, et fournir une masse d'entretien de trois cents francs pour les brigades à cheval, ou de cent francs pour celles à pied. La nomination des gendarmes sera faite par Notre Ministre de la guerre, sur la présentation du chef de la gendarmerie, et il leur sera délivré une commission.

Art. 9. Immédiatement après l'admission d'un gendarme, et avant qu'il entre en fonctions, il prêtera à l'audience du tribunal de première instance le plus voisin de son emplacement, le serment suivant, dont il lui sera donné acte au bas de sa commission :

„Je jure fidélité au Roi et obéissance à la constitution ainsi qu'à mes chefs; je promets, sur mon honneur, de remplir avec zèle et exactitude mes devoirs, et d'être toujours vrai et impartial dans mes rapports et procès-verbaux: ainsi que Dieu me soit en aide, et sa sainte parole.“

Justiz, des Innern und des Kriegswesens, durch ein besonderes Decret bestimmen.

Zweiter Titel.

Von der Annahme und dem Avancement.

Erstes Capitel.

Von der Annahme.

Art. 8. Die Gendarmen zu Pferd und zu Fuß sollen aus Militärpersonen genommen werden, die entweder wirklich dienen, oder zuvor gedient haben. Sie müssen zwischen fünf und zwanzig und vierzig Jahren alt, von guter Gesundheit und einem kräftigem Wuchse seyn; sie müssen lesen und schreiben können, auch Abschiede oder Zeugnisse in gültiger Form bei sich führen, und eine Summe zur Unterhalts-Masse liefern, welche dreihundert Franken für die Brigaden zu Pferde, und hundert Franken für die Brigaden zu Fuß beträgt.

Die Gendarmen sollen von dem Kriegsminister auf den Vorschlag des Gendarmerie-Chefs ernannt, und ihnen darüber eine Ernennungs-Urkunde ausfertigt werden.

Art. 9. Gleich nachdem ein Gendarme aufgenommen ist, und bevor er seinen Dienst antritt, soll er im Sitzungs-Saale des Tribunals erster Instanz, welches seinem Standorte am nächsten ist, folgenden Eid ablegen, worüber ihm unter seiner Ernennungs-Urkunde eine Bescheinigung auszufertigen ist:

„Ich schwöre Treue dem Könige, und Gehorsam der Constitution und meinen Obern; Ich verspreche, auf meine Ehre, meine Pflichten mit Eifer und Sorgfalt zu erfüllen, und allezeit wahr und unparteilich in meinen Berichten und Protocollen zu seyn, so wahr mir Gott helfe und sein heiliges Wort.“

Art. 10. Toutes les fois qu'il y aura lieu à une promotion pour quelque grade que ce soit, indépendamment de leurs observations particulières, les capitaines devront joindre à leur liste de proposition pour les sous-officiers et gendarmes, et le chef de légion pour les officiers, un relevé de toutes les notes et renseignements portés sur les registres de discipline dont est parlé article 177.

Art 11. Les brigadiers seront nommés par le Ministre de la Guerre sur la présentation du chef de la légion, et choisis parmi les gendarmes en activité qui se seront distingués dans leur service par des actions d'éclat, ou qui auront donné le plus de preuves d'aptitude. A cet effet il sera formé, le premier de chaque trimestre, une liste de gendarmes pris dans toutes les compagnies, et destinés à passer au grade de brigadier.

Art. 12. Cette liste sera composée ainsi qu'il suit :

Chaque capitaine choisira trois gendarmes de sa compagnie qu'il jugera les plus susceptibles de devenir brigadiers, et donnera leurs noms au quartier-maître, qui formera une seule liste des gendarmes ainsi présentés par les capitaines. Cette liste sera communiquée aux chefs d'escadron et aux capitaines.

Art 13. Lorsqu'il viendra à vaquer une place de brigadier dans une compagnie, le capitaine choisira six sujets dans cette liste et les

Art. 10. So oft der Fall einer Beförderung, zu was immer für einem Grade, eintritt, so sollen die Capitains, wenn es Unterofficiers und Gendarmen, und der Legions-Chef, wenn es Officiers betrifft, unbeschadet ihrer besondern Bemerkungen, der Präsentations-Liste noch einen Auszug aller die darin aufgeführten Subjecte betreffenden Bemerkungen und Nachrichten beifügen, welche in das Disciplinar-Register, von welchem in dem 177sten Artikel die Rede seyn wird, eingetragen sind.

Art. 11. Die Brigadiers sollen von dem Kriegsminister auf den Vorschlag des Legions-Chefs ernannt, und unter denjenigen wirklich dienenden Gendarmen gewählt werden, welche entweder durch vorzügliche Thaten sich ausgezeichnet, oder die meisten Beweise von Fähigkeit gegeben haben. Zu diesem Ende soll am ersten jedes Vierteljahrs aus allen Compagnien ohne Unterschied, eine Liste derjenigen Gendarmen, welche zu dem Brigadier-Grade befördert zu werden verdienen, verfertigt werden.

Art. 12. Diese Liste soll auf folgende Art gemacht werden:

Jeder Capitain hat aus seiner Compagnie drei Gendarmen zu wählen, welche er für die fähigsten hält, Brigadiers zu werden; die Namen derselben muß er dem Quartiermeister zustellen, welcher sodann die, durch die Capitains auf diese Art, vorgeschlagenen Gendarmen auf eine Liste zusammentragen soll.

Diese Liste ist den Escadrons-Chefs und Capitains mitzutheilen.

Art. 13. Wird nun in einer Compagnie eine Brigadier-Stelle erledigt, so soll der Capitain sechs Subjecte auf dieser Liste auswählen, und dieselben

présentera au chef d'escadron, qui la réduira à trois. Cette liste ainsi réduite sera adressée au chef de la légion.

Art. 14. Si, avant le premier d'un trimestre, la liste déposée au conseil d'administration se trouve réduite au-dessous de moitié, elle sera supprimée, et il en sera fait une nouvelle, en suivant les dispositions ci-dessus.

Ce renouvellement à époques indéterminées n'empêchera pas que celui fixé au premier de chaque trimestre n'ait toujours lieu, ainsi qu'il est prescrit par l'article 11.

Art. 15. Il en sera de même pour la nomination aux emplois de maréchaux-des-logis; ils seront choisis parmi les brigadiers, et nommés par le Ministre de la guerre sur la présentation du chef de la gendarmerie.

Art. 16. Le maréchal-des-logis-chef, pourra être pris indifféremment dans l'arme ou dans la ligne; il sera proposé sur l'avis du conseil d'administration par le chef de la légion au Ministre de la guerre, qui le mommera.

Art. 17. Toutes les places d'officiers seront à notre nomination.

Art. 18. Lorsqu'un emploi de lieutenant sera vacant, chaque capitaine présentera à son chef d'escadron, le maréchal-des-logis de sa compagnie qu'il croira le plus digne d'avancement. Ces listes de présentation avec les notes extraites du registre de discipline dont est parlé, article 177, et les observations particulières du chef d'escadron, seront, par celui-ci, envoyées au chef

dem Escadrons-Chef vorschlagen, welcher sie bis auf drei vermindert, und die auf diese Art verminderte Liste dem Legions-Chef zuschickt.

Art. 14. Wenn vor dem Ersten eines Vierteljahres, die bei dem Verwaltungs-Rathe niedergelegte Liste bis unter die Hälfte vermindert seyn sollte, so soll sie ungültig seyn, und eine neue, den obigen Bestimmungen gemäß, gemacht werden.

Diese Ernennung zu unbestimmten Zeiten hindert jedoch die Vorfertigung derjenigen nicht, die für den Ersten jedes Vierteljahres festgesetzt ist, so wie dieses der 11te Artikel vorschreibt.

Art. 15. Eine gleiche Beschaffenheit soll es mit der Ernennung zu den Stellen der Wachtmeister haben; sie sollen unter den Brigadiers gewählt, und von dem Kriegsminister, auf den Vorschlag des Legions-Chefs, ernannt werden.

Art. 16. Der erste Wachtmeister kann ohne Unterschied aus dem Corps oder aus den Linientruppen genommen werden. Er soll auf das Gutachten des Verwaltungsrathes, durch den Legions-Chef dem Kriegsminister vorgeschlagen, und von diesem ernannt werden.

Art. 17. Die Officiers werden alle von Uns ernannt.

Art. 18. Ist eine Lieutenants-Stelle erledigt, so soll jeder Capitain seinem Escadrons-Chef denjenigen Wachtmeister seiner Compagnie vorschlagen, welchen er für den würdigsten hält, dazu befördert zu werden.

Diese Präsentations-Listen sammt den aus den Disciplinar-Registern, (Art. 177) ausgezogenen Bemerkungen sollen, nebst den besondern Bemerkungen des Escadrons-Chefs, durch diesen dem Legions-Chef zugeschickt werden, welcher, nachdem er drei

de la légion qui, après avoir désigné trois candidats, transmettra le tout à notre Ministre de la guerre.

Art. 19. Le chef de la légion pourra néanmoins présenter, par une liste particulière et indépendante, des officiers de la ligne pour être nommés aux emplois de lieutenans, pourvu que ces officiers aient servi au moins trois ans dans le même grade. La liste présentée par le chef de légion devra, dans ce cas, être accompagnée des renseignemens que celui-ci aura recueillis sur leur aptitude, leur moralité et leurs services.

Art. 20. Quand il vaquera un emploi de capitaine, chaque chef d'escadron présentera un lieutenant pris dans toute l'arme. Parmi les candidats présentés, le chef de légion en désignera deux, et les présentera à notre Ministre de la guerre.

L'avancement au grade de capitaine aura lieu dans l'arme seulement.

Art. 21. Les chefs d'escadron seront nommés par nous sur la présentation de notre Ministre de la guerre d'après la proposition du chef de légion. Ils pourront être choisis parmi les capitaines de l'arme, et parmi les chefs de bataillon ou d'escadron de l'armée.

Art. 22. Le chef de légion sera nommé par nous, et pris dans toute l'armée.

Art. 23. L'adjutant major sera choisi parmi les lieutenans de l'armée, ou parmi les capitaines et lieutenans de la ligne. Le chef de la légion nous en demandera la nomination par l'intermédiaire de Notre Ministre de la guerre.

Art. 24. Le conseil d'administration pourra choisir pour quartier-maître tout individu qui réunira à une probité reconnue, les connaissances

Candidaten bezeichnet hat, das Ganze dem Kriegsminister zustellen soll.

Art. 19. Der Legions-Chef kann jedoch, auf einer besondern und unabhängigen Liste, Officiers aus der Linie zu Lieutenants-Stellen vorschlagen, vorausgesetzt, daß dieselben wenigstens drei Jahre in dem nemlichen Grade gedient haben. Die von dem Legions-Chef eingereichte Liste muß, in diesem Falle, mit Nachrichten begleitet seyn, welche derselbe über ihre Fähigkeiten, ihre Sittlichkeit, und über ihren Dienst eingezogen hat.

Art. 20. Wird eine Capitains-Stelle vacant, so soll jeder Escadrons-Chef einen Lieutenant vorschlagen, welcher aus dem ganzen Corps genommen werden kann. Unter den vorgeschlagenen Candidaten soll der Legions-Chef zwei bezeichnen, und sie dem Kriegsminister vorschlagen.

Das Avancement zum Capitain kann nur in dem Corps statt finden.

Art. 21. Die Escadrons-Chefs sollen von Uns auf den Vorschlag des Kriegsministers, nach dem an ihn zuvor geschehenem Vorschlag des Legions-Chefs, ernannt werden.

Sie können unter den Capitains des Corps, oder unter den Bataillons, oder Escadrons-Chefs der Armee gewählt werden.

Art. 22. Der Legions-Chef wird von Uns ernannt, und aus der ganzen Armee genommen.

Art. 23. Der Adjutant-Major soll unter den Lieutenants des Corps, oder unter den Capitains und Lieutenants der Linie gewählt werden: der Legions-Chef soll ihn dem Kriegsminister vorschlagen und dieser die Ernennung desselben von Uns begehren.

Art. 24. Der Verwaltungsrath kann zum Quartiermeister jedes Individuum wählen, das mit einer anerkannten Rechtschaffenheit die zu dieser Stelle er-

nécessaires à cet emploi. Le chef de la légion le présentera au Ministre de la guerre, qui nous demandera sa nomination.

Art. 25. Le quartier-maître aura le rang de lieutenant de première classe, mais il pourra être promu à celui de capitaine, après avoir exercé les fonctions de quartier-maître pendant trois ans; sa retraite pourra être celle de chef d'escadron, s'il a eu huit ans le rang de capitaine.

Art. 26. L'admission d'officiers tirés de la ligne, autorisée par les articles 16, 19, 21, 23 et 24, n'aura lieu toutefois que dans le cas où l'arme ne pourrait présenter de sujet réunissant les qualités requises:

TITRE III.

Solde, traitement et indemnités.

Art. 27. Les traitemens et soldes fixés pour chaque grade et emploi n'auront lieu qu'à compter du jour de la reception au dit emploi.

Art. 28. Le traitement des officiers de la gendarmerie est fixé ainsi qu'il suit :

	fr. c.	fr. c.
Le chef de légion par jour	20 80	par an 7592 "
Frais de bureau du chef de légion		3000 "
Le chef d'escadron,.....	14 25	5201 25 "
L'adjudant-major	7 80	2847 "
Le quartier-maître	6 90	2518 "
Frais de bureau du quartier-maître		1350 "
Le maréchal-des-logis-chef	4 "	1460 "
Capitaines de première classe	8 32	3036 80 "
Capitaines de seconde classe	7 80	2847 "
Lieutenans de première classe	6 24	2277 60 "
Lieutenans de seconde classe	5 72	2087 80 "

forderlichen Kenntnisse vereinigt. Er soll sodann das gewählte Subject durch den Legions-Chef dem Kriegsminister vorschlagen lassen, und dieser die Ernennung desselben von Uns begehren.

Art. 25. Der Quartiermeister soll den Rang eines Lieutenants erster Classe haben; er kann aber zum Range eines Capitains befördert werden, wenn er drei Jahre als Quartiermeister gedient hat. Aber seine Rückzugs-Pension kann ihm in der Eigenschaft eines Escadrons-Chefs verliehen werden, wenn er acht Jahre den Rang eines Capitains gehabt hat.

Art. 26. Die Zulassung der Linien-Officiers zu der Gendarmerie, zufolge des 16, 19, 21, 23 und 24sten Artikels kann nur in dem Falle statt haben, wenn sich in dem Corps keine, die erforderlichen Eigenschaften in sich vereinigende, Subjecte befinden.

Dritter Titel.

Von dem Solde, Gehalte und den Entschädigungen.

Art. 27. Der Gehalt und Sold, welcher für jeden Grad und jedes Amt bestimmt ist, zählt nicht früher als vom Tage der Zulassung zu diesem Grade oder Amte.

Art. 28. Der Gehalt der Gendarmerie-Officiers ist festgesetzt wie folgt:

	Fr. C.	Fr. C.
Der Legions-Chef	täglich 20 80	jährlich 7592 —
Büreau-Kosten des Legions-Chefs		3000 —
Der Escadrons-Chef	14 25	5201 25 —
Der Adjudant-Major	7 80	2847 —
Der Quartiermeister	6 90	2518 —
Büreaukosten des Quartiermeisters		1350 —
Erster Wachtmeister	4	1460 —
Capitains erster Classe	8 32	3036 80 —
Capitains zweiter Classe	7 80	2847 —
Lieutenants erster Classe	6 24	2277 60 —
Lieutenants zweiter Classe	5 72	2087 80 —

Art. 29. Au moyen de la solde fixée par l'article précédent, les officiers seront tenus de pourvoir à leur nourriture et à celle de leurs chevaux, à leur logement et entretien, ainsi qu'à leurs frais de courses pour le service habituel dans le département.

Sont néanmoins exceptés les frais de tournée pour les revues prescrites par le titre VII, pour lesquels il leur est alloué, indépendamment du traitement ci-dessus,

Au chef d'escadron, par brigade et revue	3 ^f 50 ^c
Au capitaine	2 50
Au lieutenant	2 "
Au maréchal-des-logis faisant fonctions de lieutenant	2 "

Ils seront, en outre, dans ces tournées, logés militairement par billet, mais sans recevoir aucune espèce de distribution des magasins ni des habitans.

Art. 30. La solde des sous-officiers et gendarmes est fixée, savoir :

	fr. c.	par jour	fr. c.	par an
Maréchal-des-logis	3 80	par jour	1387	"
Brigadier à pied	1 64	-- --	598	60
Brigadier à cheval	3 55	-- --	1295	75
Gendarmes et trompettes à pied	1 36	-- --	496	40
Gendarmes et trompettes à cheval	2 95	-- --	1076	75

Art. 31. Le payement des traitements et de la solde fixés par les articles précédens, sera fait tous les mois par les soins et sous la responsabilité du conseil d'administration de la

Art. 29. Die Officiers sind verbunden, vermittelst des in den vorhergehenden Artikeln bestimmten Soldes, sowohl für ihre eigne Kost, als auch den Unterhalt ihrer Pferde zu sorgen, ferner ihre Wohnung und übrigen Unterhalt als auch die Reisekosten für den gewöhnlichen Dienst im Departement davon zu bestreiten.

Jedoch sind hiervon ausgenommen die Reisekosten, um die in dem siebenten Titel vorgeschriebenen Musterungen zu halten, wozu ihnen neben dem obenstehenden Gehalte folgendes bewilligt ist:

Dem Escadrons-Chef für die Musterung jeder Brigade	3 Fr. 50 C.
Dem Capitain	2 — 50 —
Dem Lieutenant	2 — — —
Dem Wachtmeister, welcher Lieutenants-Dienste versieht	2 — — —

Außerdem sollen sie auf diesen Musterungs-Reisen militärisch vermittelst Billete einquartiert, jedoch soll ihnen weder etwas aus den Magazinen, noch von den Einwohnern verabreicht werden.

Art. 30. Der Sold der Unterofficiers und Gendarmen ist bestimmt wie folgt:

	Fr. C.	täglich	Fr. C.	jährlich
Wachtmeister	3 80	täglich	1387	—
Brigadier zu Fuß	1 64	" " "	598	60
Brigadier zu Pferd	3 55	" " "	1295	75
Gendarmen und Trompeter zu Fuß	1 36	" " "	496	40
Gendarmen und Trompeter zu Pferd	2 95	" " "	1076	75

Art. 31. Die Bezahlung des in den vorigen Artikeln bestimmten Soldes und Gehaltes soll jeden Monat durch den Verwaltungsrath der Legion und unter seiner Verantwortlichkeit geschehen, und zwar

légion, sur l'état de l'effectif des hommes présents au corps, appuyé des certificats de présence délivrés par les brigadiers, visés par le maire ou adjoint du lieu de la résidence.

Art. 32. Dans la quinzaine qui suivra le paiement, le capitaine adressera au conseil d'administration le compte de sa compagnie pour le mois précédent, en produisant à l'appui les états de présence et celui des mutations qui auraient eu lieu pendant le dit mois.

Art. 33. Un inspecteur aux revues, désigné par le Ministre de la guerre, établira chaque trimestre la comptabilité de la légion.

Art. 34. Lorsque des sous-officiers et gendarmes seront envoyés hors du lieu de leur résidence, soit hors, soit dans le département, et qu'ils seront dans le cas de découcher, ils recevront un supplément de solde par chaque vingt-quatre heures, savoir :

Maréchaux-des-logis	70 c.
Brigadiers à pied	35 "
Brigadiers à cheval	60 "
Gendarmes et trompettes à pied	50 "
Gendarmes et trompettes à cheval	50 "

Indépendamment de ce supplément, les sous-officiers et gendarmes qui découcheront hors du lieu de leur résidence, seront logés militairement par billet; mais ils ne recevront aucune espèce de distribution des magasins ni des habitans.

Ne jouiront pas de ce supplément, les gendarmes tirés de leurs départemens pour être placés près les ateliers des condamnés aux tra-

auf den Etat der bei dem Corps wirklich gegenwärtigen Mannschaft; dieser Etat muß mit Zeugnissen ihrer Gegenwart, welche die Brigadiers ausgestellt, und der Maire des Standortes oder dessen Adjunkt visirt haben, belegt seyn.

Art. 32. In den nächsten vierzehn Tagen nach geschehener Auszahlung soll der Capitain dem Verwaltungsrathe die Rechnung der Compagnie für den vorhergehenden Monat übersenden, und derselben als Belege, die Etats der Gegenwart, und der allenfalls während dem besagten Monate stattgefundenen Veränderungen beifügen.

Art. 33. Ein Revuen-Inspector, der von dem Kriegsminister dazu beauftragt wird, soll jedes Vierteljahr die Rechnung der Legion aufstellen.

Art. 34. So oft Unterofficiers oder Gendarmen aus ihrem Standorte verschickt werden, sey es in oder außer dem Departement, so sollen sie, falls sie außerhalb ihres Standortes zu schlafen genöthigt sind, für jede vier und zwanzig Stunden eine Solbzulage erhalten, wie folgt:

Die Wachtmeister	70 Cent.
Brigadiers zu Fuß	35 —
Brigadiers zu Pferde	60 —
Gendarmen und Trompeter zu Fuß	30 —
Gendarmen und Trompeter zu Pferde	50 —

Nebst dieser Zulage sollen die Unterofficiers und Gendarmen, welche außerhalb ihres Standortes zu schlafen genöthigt sind, militärisch, vermittelst Bilete einquartiert werden; allein es soll ihnen weder aus den Magazinen, noch von den Einwohnern irgend etwas verabreicht werden.

Von dieser Zulage sind die Gendarmen ausgeschlossen, welche aus ihren Departements genommen und zur Aufsicht bei den zur öffentlichen Arbeit verura-

vaux publics Il est accordé à ceux-ci un quart en sus de leur solde.

Art. 35. Les officiers n'auront droit au supplément accordé pour frais de découchée, que lorsqu'ils auront été envoyés hors du département de leur résidence, ou dans le département en service extraordinaire. Il leur sera accordé dans ce cas, en sus de leur solde, un traitement extraordinaire fixé, ainsi qu'il suit, par chaque vingt-quatre heures, savoir:

	fr.	c.
Chef d'Escadron	3	50
Capitaine	2	50
Lieutenant	2	“

Indépendamment de cette indemnité, les officiers seront logés comme il est dit en l'article précédent.

Art. 36. Les comptes des frais de tournée fixés par l'article 29, ainsi que ceux des frais de service extraordinaire et de découchée, fixés par les articles 34 et 35, seront compris dans la feuille du trimestre, et les pièces à l'appui seront les ordres des autorités compétentes et les certificats de découchée et autres délivrés par les autorités locales, conformément au présent décret.

Art. 37. Au moyen des soldes, traitemens et indemnités fixés au présent titre, les sous-officiers et gendarmes à pied et à cheval doivent se nourrir et se procurer les effets d'habillement et équipement qui sont prescrits par le présent dé-

theilten Verbrechern angestellt sind. Diesen ist der vierte Theil ihres Soldes als Zulage gestattet.

Art. 35. Die Officiers haben nur dann ein Recht auf die Entschädigung, welche für das Auswärts-schlafen bewilligt ist, wenn sie aus dem Departement ihres Standortes oder im außerordentlichen Dienste innerhalb des Departements verschickt werden. In diesem Falle sollen sie zu ihrem Gehalte eine besondere Vergütung erhalten, welche für jede vier und zwanzig Stunden beträgt, wie folgt:

	Fr.	Cent.
Escadrons: Chef	3	50
Capitain	2	50
Lieutenant	2	“

Außer dieser Vergütung sollen die Officiers einquartiert werden, wie es in dem vorigen Artikel gesagt ist.

Art. 36. Die Rechnungen der Reisefkosten, welche durch den 29sten Artikel bestimmt sind, wie auch derjenigen, welche der 34ste und 35ste Artikel, im Falle des außerordentlichen Dienstes und des Auswärts-schlafens bestimmen, sollen in dem vierteljährigen Etat aufgeführt werden, und als Belegstücke sollen die Befehle der betreffenden Behörden, und die Bescheinigungen dienen, welche von den Orts-obrigkeiten dem gegenwärtigen Decrete gemäß über das Auswärts-schlafen und sonst auszustellen sind.

Art. 37. Vermittelt der in dem gegenwärtigen Titel bestimmten Besoldungen, Zulagen und Entschädigungen müssen die Unterofficiers, und Gendarmen zu Fuß und zu Pferde für ihren Unterhalt stehen, und sich diejenigen Kleidungs- und Equipirungsstücke anschaffen, welche das gegenwärtige Decret vorschreibt. Wenn in Kriegszeiten Gendarmerie-

cret. Lorsqu'en temps de guerre des détachemens de gendarmerie seront attachés à l'armée, les sous-officiers et gendarmes recevront, outre la solde, ce qui est prescrit article 169.

TITRE IV.

Administration.

CHAPITRE I^{er}

Conseil d'administration.

Art. 38. La légion de gendarmerie aura un conseil d'administration dont les membres résideront dans notre capitale.

Art. 39. Le conseil d'administration sera composé d'un chef d'escadron qui le présidera, d'un capitaine, d'un maréchal-des-logis et de deux brigadiers; le quartier-maître et, en son absence, le maréchal-des-logis-chef tiendra la plume comme secrétaire.

Art. 40. Les membres du conseil d'administration seront, chaque année, au premier janvier, nommés par notre Ministre de la guerre, sur la présentation du chef de la légion.

Art. 41. En cas d'absence, de maladie ou autre empêchement de quelques membres du conseil d'administration, celui-ci ne pourra délibérer, s'il s'y trouve moins de trois membres présents.

Art. 42. En cas de décès d'un membre du conseil, notre Ministre de la guerre pourvoira à son remplacement, conformément à l'art. 40.

Art. 43. Le quartier-maître de la légion ne pourra être suppléé que par le maréchal-des-

Detachements der Armee zugegeben werden, so haben die Unterofficiers und Gendarmen außer ihrem Solde noch dasjenige zu beziehen, was der 169ste Artikel vorschreibt.

Vierter Titel.

Von der Verwaltung.

Erstes Capitel.

Verwaltungsrath.

Art. 38. Die Gendarmerie-Legion soll einen Verwaltungsrath haben, dessen Mitglieder in Unserer Hauptstadt wohnen müssen.

Art. 39. Der Verwaltungsrath soll zusammengesetzt seyn aus einem Escadrons-Chef, welcher darin den Vorsth führt; aus einem Capitain, einem Wachtmeister, und zwei Brigadiers; der Quartiermeister, und in seiner Abwesenheit der erste Wachtmeister soll als Secretair die Feder führen.

Art. 40. Die Mitglieder des Verwaltungsraths sollen jedes Jahr, am ersten Januar, durch Unseren Kriegsminister, auf den Vorschlag des Legions-Chefs, ernannt werden.

Art. 41. Im Falle der Abwesenheit, Krankheit oder anderer Verhinderung einiger Mitglieder des Verwaltungsrathes soll derselbe, wenn weniger als drei Mitglieder gegenwärtig sind, keinen Beschluß fassen können.

Art. 42. Wenn ein Mitglied des Verwaltungsrathes stirbt, so hat Unser Kriegsminister, dem 40sten Artikel gemäß, einen Andern in dessen Stelle zu ernennen.

Art. 43. Der Quartiermeister der Legion kann nur durch den ersten Wachtmeister vertreten werden.

logis-chef, qui rendra au conseil d'administration les comptes relatifs à sa gestion. En cas de décès du quartier maître, il sera procédé à son remplacement, comme il est dit article 24. Le quartier-maître n'a pas voix délibérative.

Art. 44. L'inspecteur aux revues chargé de la police de la gendarmerie, devant veiller à l'exécution des lois relatives à l'administration et à la comptabilité, pourra assister au conseil.

Il n'aura pas voix délibérative, mais il devra éclairer le conseil sur les mesures qui lui paraîtront contraires aux lois. Si, malgré ses observations, elles étaient adoptées, il transcrira son avis sur le procès-verbal, et en rendra compte au Ministre de la guerre.

Art. 45. Le conseil d'administration s'assemblera régulièrement une fois par mois, et extraordinairement toutes les fois qu'il sera jugé nécessaire.

Art 46. Les décisions seront prises à la pluralité des voix, et portées au registre des délibérations, sur lequel chaque membre du conseil aura droit de faire insérer son avis motivé, lorsqu'il sera contraire à celui de la majorité.

Art. 47. L'inspecteur aux revues, après la vérification de la comptabilité des trois mois révolus, arrêtera la situation de la caisse, ou en dressera procès-verbal, qui sera signé par les membres du conseil d'administration.

welcher sodann dem Verwaltungsrathe von seiner Geschäftsführung Rechnung abzulegen hat. Stirbt der Quartiermeister, so soll dessen Stelle, dem 24sten Artitel gemäß, wieder besetzt werden. Der Quartiermeister hat keine berathschlagende Stimme.

Art. 44. Da der Revuen-Inspector, welcher mit der Aufsicht über die Gendarmerie beauftragt ist, über die Vollziehung der auf die Verwaltung und das Rechnungswesen Bezug habenden Gesetze wachen muß, so kann er den Sitzungen des Verwaltungsrathes beiwohnen.

Er hat keine berathschlagende Stimme, allein es steht ihm zu, den Verwaltungsrath über die ihm den Gesetzen zuwiderscheinenden Maaßregeln zu belehren; wenn jedoch diese ungeachtet seiner Bemerkungen angenommen werden, so soll er sein Gutachten zu Protocoll geben, und dem Kriegsminister darüber berichten.

Art. 45. Der Verwaltungsrath soll sich regelmäßig einmal im Monat versammeln, und außerordentlich, so oft als er es nöthig erachtet.

Art. 46. Die Beschlüsse sollen nach der Mehrheit der Stimmen gefaßt, und in das Berathschlagungs-Protocoll eingetragen werden. Jedes Mitglied des Verwaltungsrathes hat das Recht, seine Meinung nebst Gründen, im Falle sie der Mehrheit zuwider ist, in das besagte Protocoll eintragen zu lassen.

Art. 47. Der Revuen-Inspector soll, nachdem er das Rechnungswesen des verfloffenen Vierteljahres untersucht hat, den Cassenbestand abschließen; sodann soll darüber ein Protocoll aufgenommen werden, welches sämtliche Mitglieder des Verwaltungsrathes unterzeichnen müssen.

C H A P I T R E II.

Remonte et Masses.

Art. 48. Au moyen des soldes et traitemens fixés au titre III, les sous-officiers et gendarmes à cheval seront tenus :

1^o D'être toujours pourvus d'un cheval capable de faire le service, de la taille d'un mètre 516 à 570 millimètres, et de l'âge de cinq ans au moins ;

2^o De fournir les objets nécessaires à l'équipement complet du cheval, de le faire ferrer et traiter quand besoin est, et de le nourrir d'après les réglemens ;

3^o D'avoir en dépôt à la masse d'entretien une somme de trois cents francs, laquelle est destinée à parer aux pertes et aux remplacemens jugés nécessaires, même du cheval, hors du cas prévu par l'article 68.

La somme que les sous-officiers et gendarmes à pied devront avoir en dépôt à la masse, ne sera que de cent francs.

Le conseil d'administration veillera à l'exécution de la disposition contenue au n^o 3 du présent article.

Art. 49. Les chevaux des sous-officiers et gendarmes seront nourris en commun par résidence.

L'approvisionnement sera toujours assuré pour un an, et les marchés, aussi pour un an, seront passés par le chef et le plus ancien gendarme de chaque brigade ; ils seront envoyés au capitaine qui les adressera au conseil d'administration, accompagnés de son avis : lesdits marchés

Zweites Capitel.

Von der Remonte und den Massen.

Art. 48. Vermöge der in dem dritten Titel festgesetzten Besoldung müssen die Unterofficiers und Gendarmen zu Pferde:

1) Allezeit mit einem dienstfähigen, wenigstens fünfjährigen Pferde, von der Größe eines Meters 516 bis 570 Millimeter versehen seyn.

2) Die zur vollständigen Equipirung des Pferdes nöthigen Stücke liefern, dasselbe beschlagen, und nöthigenfalls helsen lassen, auch demselben das vorschriftsmäßige Futter geben.

3) Endlich auch in der Unterhalts-Masse eine Summe von dreihundert Franken vorrätzig haben, welche zur Ersetzung der durch Verlust erlittenen Schäden, wie auch zu nöthig erachteten Wiederanschaffungen bestimmt ist; worunter selbst das Pferd, den im 68ten Artikel bestimmten Fall ausgenommen, gehört.

Die Summe, welche die Unterofficiers und Gendarmen zu Fuß in der besagten Casse haben müssen, beträgt nur hundert Franken.

Der Verwaltungsrath hat über die Vollziehung der in der dritten Nummer des gegenwärtigen Artikels enthaltenen Verfügung zu wachen.

Art. 49. Die Pferde der Unterofficiers und Gendarmen sollen in den Standorten der Brigaden gemeinschaftlich unterhalten werden.

Die Verproviantirung soll immer für ein ganzes Jahr im Voraus geschehen, und die Lieferungscontracte, gleichfalls für ein Jahr, sollen durch den Chef, und den ältesten Gendarmen jeder Brigade abgeschlossen und alsdann dem Capitain zugeschickt werden, welcher sie dem Verwaltungsrathe, sammt seinem Gutachten, zustellt. Die besagten Contracte sind nicht

ne seront exécutoires qu'après l'approbation du conseil d'administration.

Art. 50. Il sera prélevé annuellement et par douzième, sur la solde de chaque sous-officier et gendarme à cheval, une somme de 365 francs destinée à assurer, pendant l'année, la nourriture du cheval.

La somme ainsi prélevée pour les fourrages, formera une masse séparée qui sera administrée par le conseil d'administration, en commun pour toute la légion, et déposée dans sa caisse. L'excédant, s'il y en a après que le service de l'année aura été fait, sera destiné à subvenir au surhaussement des denrées, qui pourrait avoir lieu dans les années suivantes.

Art. 51. Les réglemens relatifs à la nourriture des chevaux de la grosse cavalerie seront applicables à la gendarmerie.

Art. 52. Outre la somme de 365 francs prélevée annuellement pour les fourrages, il sera encore distrait *par jour*, savoir :

De la solde du gendarme à pied	2 c.
De celle du brigadier à pied	3
De celle du gendarme à cheval	4
De celle du brigadier à cheval	5
De celle du maréchal-des-logis	6

Art. 53. Le montant de ces retenues formera une masse dite de *secours extraordinaire*, qui sera administrée par le conseil d'administration. Elle sera destinée, savoir : jusqu'à concurrence de deux dixièmes à faire face aux frais de bureau des compagnies, et les autres huit dixièmes, à procurer des indemnités aux sous-offi-

cher für vollzogen zu achten, als bis sie der Verwaltungsrath genehmigt hat.

Art. 50. Es soll jährlich, und zwar jeden Monat zu einem Zwölftel, von der Besoldung jedes Unterofficiers und Gendarmen zu Pferde eine Summe von dreihundert fünf und sechzig Franken einbehalten werden, um während des Jahres die Unterhaltung des Pferdes sicher zu stellen.

Die, auf diese Art einbehaltene Summe, für die Fourrage, soll eine besondere Masse bilden, welche der Verwaltungsrath für die gesammte Legion gemeinschaftlich zu administriren und in die Casse derselben niederzulegen hat. Ist ein Ueberschuß, nach geschobenem Jahresdienste, so soll dieser dazu bestimmt seyn, die Preiserhöhungen der Fourragen, welche in den folgenden Jahren statt haben könnten, zu bestreiten.

Art. 51. Die Vorschriften, welche bei der schweren Cavalerie in Rücksicht der Pferde-Rationen statt finden, sollen auch für die Gendarmerie gelten.

Art. 52. Außer der Summe von 365 Franken, welche jährlich für die Fourrage einbehalten wird, soll noch täglich abgezogen werden, nämlich:

Vom Solde eines Gendarmen zu Fuß	2 Cent.
Vom Solde eines Brigadiers zu Fuß	3
Vom Solde eines Gendarmen zu Pferde	4
Vom Solde eines Brigadiers zu Pferde	5
Vom Solde eines Wachtmeisters	6

Art. 53. Der Betrag dieser Abzugsgelder soll eine Masse bilden, unter der Benennung außerordentliche Hülfsmasse, welche der Verwaltungsrath zu administriren hat. Diese Masse soll bestimmt seyn, nämlich: bis zum Betrage von zwei Zehntel, um die Bureaukosten der Compagnien zu bestreiten; und die andern acht Zehntel, um dens

ciers et gendarmes qui auraient éprouvé des maladies longues et coûteuses, ou auraient es-suyé, dans l'exercice de leurs fonctions et sans qu'il y ait de leur faute, d'autres pertes que celles que le Gouvernement rembourse conformément à l'article 68.

Art. 54. Dans le cas de l'article ci-dessus, le montant des indemnités à accorder sera réglé par le conseil d'administration sur le vu des pièces et certificats convenables, qui resteront annexés à sa décision. Il ne pourra jamais ordonner d'anticipation sur les années subséquentes, ni accorder d'indemnités pour des causes antérieures à l'année courante, si ce n'est pour celles éprouvées dans le dernier trimestre de l'année, qui pourront être réglées dans les trois premiers mois de l'année suivante, et, dès qu'il sera possible, en temps de guerre.

Art. 55. Les comptes de l'administration des masses, des fourrages et de secours extraordinaires seront rendus publics chaque année par la voie de l'ordre; mais nul individu n'aura des droits personnels à ces masses, et ne pourra en demander de compte particulier.

Art. 56. La masse d'entretien, prescrite par les articles 8 et 48, sera également administrée par le conseil d'administration. Celui-ci pourra, dans des cas urgens et par une délibération spéciale, faire des avances aux sous-officiers et gendarmes sur la masse générale; mais il sera responsable de l'urgence de ces avances, ainsi que des poursuites nécessaires qu'il devra faire pour

jenigen Unterofficiers und Gendarmen eine Entschädigung zu verschaffen, welche lange und kostspielige Krankheiten ausgestanden oder in der Ausübung ihres Dienstes, jedoch ohne ihr Verschulden, Verluste erlitten haben, die nicht zu jenen gehören, welche die Regierung, dem 68sten Artikel gemäß, vergütet.

Art. 54. In dem, im obigen Artikel angeführten, Falle soll der Betrag der zu bewilligenden Entschädigungen durch den Verwaltungsrath, nach Ansicht der angemessenen Beweisstücke und Zeugnisse, welche jedesmahl bei seiner Entscheidung aufzubewahren sind, bestimmt werden. Der Verwaltungsrath kann aber nie eine Voraus-Erhebung auf nachfolgende Jahre verfügen, noch eine Entschädigung aus Ursachen, die vor dem laufenden Jahre statt fanden, bewilligen; wenn es nicht Entschädigungen für Unglücksfälle betrifft, welche sich in dem letzten Quartale des verflossenen Jahres ereigneten. Diese dürfen in den ersten drei Monaten des folgenden Jahres berichtet werden, und in Kriegszeiten, sobald als es thunlich ist.

Art. 55. Die Rechnungen über die Verwaltung der Fourrage-Masse und außerordentlichen Hülfsmasse sollen jedes Jahr durch den Tagbefehl öffentlich bekannt gemacht werden; aber kein einzelner hat ein persönliches Recht auf diese Massen, und kann darüber eine besondere Rechnungsablage fordern.

Art. 56. Die Unterhalts-Masse, welche durch den 8ten und 48sten Artikel vorgeschrieben ist, soll ebenfalls durch den Verwaltungsrath administrirt werden. Dieser kann in dringenden Fällen und durch einen besonderen Beschluß, den Unterofficiers und Gendarmen auf diese Masse Vorschüsse bewilligen; jedoch bleibt er wegen der Nothwendigkeit dieser Vorschüsse, wie auch wegen Vertreibung in Todes-

le recouvrement en cas de mort, désertion ou démission. La délibération du conseil qui les aura accordées devra fixer en même temps le montant de la retenue à exercer chaque mois, jusqu'au remboursement, sur celui qui les aura reçues.

Art. 57. Les sous-officiers et gendarmes à cheval, qui seront pourvus d'un cheval en état de faire le service, de tous les objets d'équipement et habillement prescrits, qui auront 300 francs à la masse d'entretien, ceux à pied qui auront l'habillement prescrit et 100 francs à la masse, n'éprouveront d'autre retenue que celle pour les fourrages et la masse de secours extraordinaires prescrite par l'article 52.

Art. 58. Ceux des sous-officiers et gendarmes auxquels il manquera un cheval, tout ou partie de leur équipement ou habillement, ou dont la masse d'entretien ne sera pas complète, éprouveront une retenue proportionnelle chaque mois.

Art. 59. Il sera fait compte à chaque homme, par le quartier-maître, de la retenue que le conseil d'administration aura fixée conformément aux articles 56 et 58, et les capitaines seront responsables de leur bon emploi au conseil d'administration.

Art. 60. Le montant des retenues réunies ne pourra excéder le cinquième de la solde ou traitement de celui qui les supporte, déduction faite de la somme prélevée pour les fourrages.

Desertions- oder Entlassungs-Fällen verantwortlich. Der Verwaltungsrath muß in demselben Beschlusse, wodurch er die Vorschüsse bewilligt, auch zugleich bestimmen, wie viel monatlich, bis zu der gänzlichen Tilgung der Schuld, von der Einnahme desjenigen, welcher die Vorschüsse empfangen soll, zurückzubehalten ist.

Art. 57. Die Unterofficiers und Gendarmen zu Pferde, welche mit einem dienstfähigen Pferde, und allen vorgeschriebenen Equipirungs- und Kleidungsstücken versehen sind, auch dreihundert Franken in der Unterhalts-Masse vorrätzig haben; ingleichen die Gendarmen zu Fuß, welche die vorgeschriebene Montirungsstücke, und hundert Franken in der besagten Masse vorrätzig haben, sollen keinen andern Abzug als denjenigen erleiden, welcher für die Fournage und die durch den 52sten Artikel vorgeschriebene außerordentliche Hülfsmasse festgesetzt ist.

Art. 58. Diejenigen Unterofficiers und Gendarmen, welchen ihr Pferd, oder die vorgeschriebene Equipirung und Kleidungsstücke ganz oder zum Theile fehlen, so wie diejenigen, deren Unterhalts-Masse nicht vollständig ist, sollen monatlich einen verhältnißmäßigen Abzug leiden.

Art. 59. Der Quartiermeister ist verbunden, jedem Manne Rechnung über den Abzug, welchen der Verwaltungsrath in Gemäßheit des 56sten und 58sten Artikels bestimmt hat, abzulegen, und die Capitains sind wegen der guten Anwendung dieser Gelder dem Verwaltungsrathe verantwortlich.

Art. 60. Der Betrag aller Abzüge zusammengenommen, darf nie den fünften Theil der Besoldung desjenigen, welcher sie erleidet, überschreiten, nach Abzug der für die Fournage einbehaltenen Summe.

Art. 61. Le quartier-maître tiendra, pour la masse d'entretien, un registre dans lequel chaque sous-officier et gendarme aura un compte particulier en recettes et dépenses.

Le quartier-maître enverra à chaque individu la copie de son compte particulier tous les ans, par l'intermédiaire du capitaine.

Art. 62. Le sous-officier et gendarme qui trouvera son compte exact, le renverra au quartier-maître, signé de lui; et celui qui croira qu'il a été commis quelque erreur à son préjudice ou à son avantage, l'adressera au conseil d'administration avec ses réclamations pour y être fait droit.

Art. 63. Il sera fait aux sous-officiers et gendarmes qui quitteront le corps, un décompte de la somme qu'ils auront en dépôt à la masse d'entretien, au moment de leur sortie.

Art. 64. Les sous-officiers et gendarmes qui, en quittant le corps, se trouveraient avoir reçu des avances excédant leur avoir à la caisse commune, seront obligés de les acquitter.

Art. 65. En cas de mort, le conseil d'administration pourra poursuivre contre les héritiers, le remboursement des sommes dues à la masse, si le produit de la vente du cheval et des autres objets appartenant au défunt, est insuffisant pour la remplir.

Art. 66. Aucun sous-officier ou gendarme ne pourra vendre ou échanger son cheval sans l'autorisation du capitaine ou lieutenant de la compagnie, accordée sur l'avis du maréchal-des-logis ou brigadier; il en sera rendu compte au chef d'escadron. En cas de

Art. 61. Der Quartiermeister soll für die Unterhalts-Masse ein eignes Register führen, in welchem jeder Unterofficier und Gendarme seine besondere Rechnung für Einnahme und Ausgabe erhält.

Der Quartiermeister soll jedem einzelnen jährlich eine Abschrift seiner besondern Rechnung durch den Capitain zukommen lassen.

Art. 62. Der Unterofficier und Gendarme, welcher seine Rechnung richtig findet, schickt dieselbe mit seiner Unterschrift an den Quartiermeister zurück; derjenige aber, welcher glaubt, daß zu seinem Vortheile oder Nachtheile ein Irrthum vorgefallen ist, schickt dieselbe mit seinen Bemerkungen an den Verwaltungsrath, damit durch diesen der Irrthum berichtigt werde.

Art. 63. Den Unterofficiers und Gendarmen, welche das Corps verlassen, soll über die Summe, welche sie bei ihrem Austritte in der Unterhalts-Masse vorrätzig haben, Rechnung abgelegt werden.

Art. 64. Die Unterofficiers und Gendarmen, welche beim Austritte aus dem Corps mehr in die gemeinschaftliche Cassé schuldig sind, als sie darin Vorrath haben, sollen gehalten seyn, ihre Schuld abzutragen.

Art. 65. Stirbt der Schuldner, so hat der Verwaltungsrath das Recht von den Erben desselben die Wiedererstattung der, der Masse schuldig gebliebenen, Gelder beizutreiben, im Falle der Verkaufspreis des Pferdes und der übrigen Effecten, welche dem Verstorbenen gehören, zu dem Erfasse nicht hinreicht.

Art. 66. Kein Unterofficier, oder Gendarme kann sein Pferd verkaufen noch vertauschen ohne Erlaubniß des Capitains oder des Lieutenants seiner Compagnie, welche ihm auf das Gutachten des Wachtmeisters oder des Brigadiers ertheilt wird, und wovon jedesmal dem Escadrons-Chef Bericht era

contravention, le sous-officier et gendarme qui s'en sera rendu coupable, sera destitué, s'il y a lieu.

Art. 67. Les sous-officiers et gendarmes qui quitteront le corps d'une manière quelconque, ainsi que les héritiers de ceux décédés, ne pourront dans aucun cas disposer du cheval qu'avec l'agrément des officiers de la compagnie.

Dans le cas où lesdits officiers croiront que le cheval doit être conservé et passer à un autre gendarme, du consentement de celui-ci, la valeur en sera fixée par des experts nommés par les parties intéressées; et le prix en sera remis comptant au gendarme sortant ou à ses héritiers, s'il se trouve rien devoir à la masse.

Art. 68. Toutes les fois qu'un officier, sous-officier ou gendarme aura eu, en remplissant ses devoirs, un cheval tué sous lui, ou blessé à mort, il recevra de Nous, à titre d'indemnité, une somme de quatre cents francs, prise sur les fonds extraordinaires de la guerre, et sur le rapport de Notre Ministre de ce département, auquel les pièces justificatives auront été remises.

C H A P I T R E I I I .

De la caisse de la légion et de celle du quartier-maître.

Art. 69. La caisse destinée à recevoir les fonds de la gendarmerie, sera déposée chez le commandant de la gendarmerie.

Art. 70. Cette caisse sera fermée à trois clefs, dont deux seront déposées entre les

stattet werden muß. Im Uebertretungsfalle soll der Unterofficier oder Gendarme, welcher schuldig befunden wird, den Umständen nach, seiner Stelle entsetzt werden.

Art. 67. Die Unterofficiers und Gendarmen, welche das Corps auf irgend eine Art verlassen, wie auch die Erben derjenigen, welche verstorben sind, können in jedem Falle nur in so fern über das Pferd verfügen, als die Officiers der Compagnie es genehmigen.

Im Falle die Officiers glauben, daß das Pferd beim Corps bleiben, und einem andern Gendarmen, mit Genehmigung dieses letztern, übergeben werden müsse, so soll der Werth desselben durch Sachverständige, die von den Betheiligten zu ernennen sind, ausgemittelt, und der Preis desselben in baarem Gelde dem austretenden Gendarmen, oder den Erben des Verstorbenen, im Falle er der Masse Nichts schuldig ist, ausbezahlt werden.

Art. 68. So oft einem Officier, Unterofficier oder Gendarmen in der Erfüllung seiner Amtspflichten ein Pferd unter dem Leibe getödtet, oder tödtlich verwundet wird, so soll er von Uns, als Entschädigung eine Summe von vierhundert Franken aus dem außerordentlichem Kriegsfonds erhalten, nachdem Unser Kriegsminister, welchem die Beweisstücke zuvor zu überreichen sind, an Uns darüber wird berichtet haben.

D r i t t e s C a p i t e l .

Von der Legions-Casse und der Casse des Quartiermeisters.

Art. 69. Die zu den Fonds der Gendarmerie bestimmte Casse soll bei dem Commandanten der Gendarmerie sich befinden.

Art. 70. Diese Casse soll mit drei Schlüsseln versehen seyn, davon soll einen Schlüssel der Präsi-

main du président du conseil d'administration et du membre le plus élevé en grade après lui, et la troisième entre les mains du quartier-maître. En cas d'absence de l'un d'eux, la clef, dont les deux premiers se trouveront dépositaires, sera confiée au membre du conseil d'administration le plus élevé en grade après eux, et la clef du quartier-maître au maréchal-des-logis-chef.

Art. 71. Aucune somme ne pourront être retirées de cette caisse, sans une décision du conseil d'administration consignée au registre de ses délibérations, et chaque fois état sera fait du restant en caisse, lequel état y sera déposé.

Art. 72. Le quartier-maître, indépendamment des sommes nécessaires pour chaque paiement légalement ordonné, pourra avoir à sa disposition jusqu'à concurrence d'une somme que la délibération du conseil jugera indispensable pour les dépenses courantes. Elle ne pourra excéder cinq cents francs.

Art. 73. Le quartier-maître fera une caution de mille francs pour la sûreté des sommes à lui confiées.

TITRE V.

Matériel.

§. I. De l'habillement.

Art. 74. L'habillement des officiers, sous-officiers et gendarmes à cheval, sera composé d'un grand et d'un petit uniforme.

Art. 75. Le grand uniforme consistera en un habit de drap bleu-de-roi, paremens,

dent des Verwaltungsraths, den andern das dem Präsidenten im Grade folgende Mitglied des Rathes, und den dritten der Quartiermeister in Händen haben. Im Falle der Abwesenheit eines der beiden ersten, soll der Schlüssel des Abwesenden demjenigen Mitgliede des Verwaltungsraths anvertrauet werden, welches im Grade auf jene folgt; ist aber der Quartiermeister abwesend, so erhält der erste Wachtmeister dessen Schlüssel.

Art. 71. Aus dieser Casse darf keine Summe genommen werden, ohne eine vorläufige Entscheidung des Verwaltungsraths, welche in das Register der Berathschlagungen eingetragen ist. Sodann soll jedesmal ein Etat über den Cassen-Bestand verfertigt, und dieser Etat in die Casse niedergelegt werden.

Art. 72. Außer den Geldern, welche für jede geschnäffig angewiesene Zahlung notwendig sind, kann der Quartiermeister auch noch für die laufenden Ausgaben eine solche Summe in Händen behalten, als der Verwaltungsrath nach geschehener Berathschlagung für notwendig finden wird. Jedoch kann dieselbe nicht fünf hundred Franken übersteigen.

Art. 73. Der Quartiermeister soll eine Bürgschaft von tausend Franken zur Sicherheit der ihm anvertrauten Gelder stellen.

Fünfter Titel.

Von dem Materiellen.

§. I. Von der Kleidung.

Art. 74. Die Kleidung der Officiers, Unterofficiers und Gendarmen zu Pferde soll in einer großen und kleinen Uniform bestehen.

Art. 75. Die große Uniform bestehet in einem Rock von Königsblauem Tuche mit Scharlachrothen

revers, collet et passe-poil de drap écarlate; il sera doublé de serge bleue, et les revers coupés droit. La culotte sera de drap chamois pour les officiers; les sous-officiers et gendarmes à cheval auront une culotte de peau de daim, chapeau bordé d'argent surmonté d'un plumet rouge.

Art. 76. Le petit uniforme sera composé d'un surtout de drap bleu de roi, d'un pantalon même drap, pour le service à pied; d'une culotte même drap, pour le service à cheval; chapeau uni.

Art. 77. Chaque officier, sous-officier et gendarme à cheval aura, en outre, un manteau de drap bleu, des bottes à l'écuyère, des gants de peau de daim aussi à l'écuyère, un col noir.

Art. 78. Les sous-officiers et gendarmes à pied auront le grand et le petit uniforme semblables à ceux de la gendarmerie à cheval; au lieu de culottes ils porteront des pantalons, et au lieu de manteau ils auront une capotte à manches de drap bleu de roi. Leur chaussure consistera, pour la grande tenue, en guêtres noires, et, pour le petit uniforme, en bottes de la même hauteur que les guêtres.

Art. 79. Le maréchal-des-logis et le brigadier porteront une aiguillette mêlée de soie bleue et argent, et un trèfle également de soie bleue et argent. Le maréchal-des-logis portera, en outre, deux galons d'argent posés en forme de chevrons sur chaque manche. Le brigadier portera la même aiguillette et un seul galon sur chaque manche, le gendarme une aiguillette et un trèfle en fil blanc.

Auffschlägen, Rabatten, Kragen und Vorstöße. Er soll mit blauer Sarsche gefüttert, und die Rabatten desselben gerade geschnitten seyn. Die Officiers sollen Hosen von Chamoisfarbenem Tuche, und die Unterofficiers und Gendarmen zu Pferde von Wildleder tragen. Der Hut soll mit einer Silberborte eingefast, und mit einem rothen Federbusche versehen seyn.

Art. 76. Die kleine Uniform für den Dienst zu Pferde, soll aus einem Ueberrocke von Königsblauem Tuche, und aus einer kurzen Hose von demselben Tuche bestehen; der Hut ohne Vortirung.

Art. 77. Jeder Officier, Unterofficier und Gendarme zu Pferde soll überdieß einen Mantel von blauem Tuche, Reiterstiefeln, Reiterhandschuh von Wildleder, und eine schwarze Halsbinde tragen.

Art. 78. Die Unterofficiers und Gendarmen zu Fuß, sollen ebenfalls eine große und eine kleine Uniform haben, so wie die der Gendarmen zu Pferde sind; statt der kurzen Hosen sollen sie lange tragen, und statt eines Mantels einen Ärmel-Ueberrock von Königsblauem Tuche. Ihre Fußbekleidung soll bei der großen Uniform, in schwarzen Kamaschen, und bei der Kleinen in Stiefeln von der Höhe als die Kamaschen sind, bestehen.

Art. 79. Der Wachtmeister und der Brigadier sollen eine Achselschnur von blauer Seide und Silber, und ein Kleeblatt ebenfalls von blauer Seide und Silber, und der Erste überdieß auf jeden Ärmel zwei, in der Form eines Sparren zusammengesetzte Silberborten tragen. Der Brigadier soll dieselbe Achselschnur, aber nur eine Silberborte auf jedem Ärmel tragen; die Gendarmen haben bloß eine Achselschnur, und ein Kleeblatt von weißem Zwirn.

Les gendarmes à pied porteront des épaulettes rouges liserées en argent; les brigadiers porteront de plus un galon d'argent sur chaque manche.

§. II. De l'équipement.

Art. 80. L'équipement du gendarme à cheval consiste en une giberne et portemousqueton, un ceinturon à deux héliers en buffle jaune et une dragonne en laine rouge.

Pour le gendarme à pied, une giberne pareille à celle de l'infanterie et un baudrier en buffle jaune.

Art. 81. L'équipement du cheval sera composé des effets ci-après:

Une selle complète avec coussinet, tout ce qui tient à la garniture de la bride.

Pour les grandes revues, il sera ajouté un filet de bride en fil blanc et des rosettes en rouge.

Un porte-manteau de drap bleu de roi, une paire de chaperons et une housse en drap pareil à celui du porte-manteau entourée d'un galon blanc.

§. III. De l'armement.

Art. 82. L'armement de la gendarmerie pour les officiers sera à leurs frais; il consistera en une paire de pistolets, un sabre, une épée et une giberne.

Art. 83. Celui des sous-officiers et gendarmes sera fourni de nos arsenaux, mais ils seront chargés de l'entretien; il est fixé comme il suit:

Die Gendarmen zu Fuß haben rothe Epauletten mit Silber eingefasst; der Brigadier überdieß eine Silberborte auf jedem Ärmel.

§. II. Von der Equipirung.

Art. 80. Die Equipirung der Gendarmen zu Pferde besteht in einer Patronentasche, und einem Riemen, worin der Karabiner getragen wird, einer Degenkuppel von gelbem Rindsleder mit zwei Tragehaken, und einer Degenquaste von rother Wolle. Für den Gendarmen zu Fuß besteht die Equipirung in einer Patronentasche, so wie die der Infanterie ist, und in einem Degengehänge von gelbem Rindsleder.

Art. 81. Die Equipirung des Pferdes soll in folgendem bestehen:

Ein vollständiges Sattelzeug mit Mantelsackfassen, und Alles, was zur Zäumung des Pferdes gehört.

Bei den großen Revuen soll dem Pferde überdieß ein Trensenzügel von weißem Zwirn und rothe Rosetten angelegt werden.

Ferner ein Mantelsack von Königsblauer Luche, ein Paar Pistolenhulster mit Cappen, und eine Schabracke von gleichfarbigem Luche wie der Mantelsack, mit einer weißen Borte eingefasst.

§. III. Von der Bewaffung.

Art. 82. Die Officiers der Gendarmerie müssen sich auf ihre eigene Kosten bewaffnen; ihre Bewaffung besteht in einem Paar Pistolen, einem Säbel, einem Degen und einer Patronentasche.

Art. 83. Die Bewaffung der Unterofficiers und Gendarmen soll zwar aus Unsern Zeughäusern geliefert werden, allein sie sind verbunden dieselbe im Stande zu erhalten. Sie ist bestimmt wie folgt:

Pour les brigadiers et gendarmes à cheval: Un mousqueton, une baïonnette, une paire de pistolets demi-arçon, un sabre de cavalerie pourvu d'un fourreau de fer.

Maréchaux-des-logis: Une paire de pistolets demi-arçon, un sabre comme les brigadiers.

En résidence et à pied il peuvent porter l'épée.

Brigadiers et gendarmes à pied: Un mousqueton avec baïonnette, un pistolet de poche, un sabre-briquet.

La durée de l'armement est fixée à seize ans.

§. IV. Du casernement.

Art. 84. Le casernement sera fourni et entretenu en nature, à la charge du trésor public, par les soins des préfets, aux sous-officiers et gendarmes, et les logemens aux détachemens et gendarmes en course, par les soins des maires.

Art. 85. Les officiers se logeront à leurs frais; si cependant les casernes du lieu de leur résidence sont assez grandes, ils pourront y être logés. Le quartier-maître, les lieutenans et capitaines le seront de préférence, et dans l'ordre où ils viennent d'être nommés; mais ils se meubleront à leurs frais, et ils ne pourront resserrer le logement de la gendarmerie.

Art. 86. Dans les lieux de résidence de brigades où il ne se trouve ni maison de justice ou d'arrêt, ni prison, il y aura dans la caserne de la brigade de la gendarmerie royale deux chambres sûres particulièrement destinées pour déposer les prisonniers con-

Für die Brigadiers und Gendarmen zu Pferde: Ein Karabiner, ein Bajonnet, ein paar kurze Sattelpistolen, ein Cavallerie-Säbel mit einer eisernen Scheide.

Für die Wachtmeister: Ein paar kurze Sattelpistolen, ein Säbel wie die Brigadiers. In ihrem Standorte, und zu Fuße können sie Degen tragen.

Brigadiers und Gendarmen zu Fuß: Ein Karabiner mit Bajonnet, eine Sackpistole, ein Infanteriesäbel. Die Dauer der Bewaffnung ist auf sechszehn Jahre festgesetzt.

§. IV. Von der Casernirung.

Art. 84. Die Casernirung der Unterofficiers und Gendarmen soll durch die Präfecten auf Kosten des öffentlichen Schatzes in Natur statt finden, und durch dieselben in gehörigem Stande erhalten werden. Die Einquartierung der Detachements aber, und der einzelnen Gendarmen auf ihren Zügen, soll durch die Maires geschehen.

Art. 85. Die Officiers müssen sich auf eigene Kosten einmlethen; sind jedoch die Casernen ihres Standortes geräumig genug, so können sie darin wohnen. Vorzugsweise sollen hierzu der Quartiermeister, die Lieutenants und die Capitains berechtigt seyn, und zwar in der Ordnung, wie sie so eben genannt worden; in jedem Falle müssen sie aber auf eigene Kosten die Meubles stellen, und dürfen auf keine Weise die Wohnung der Gendarmen beengen.

Art. 86. In den Standorten der Brigaden, wo kein Arrestantenhaus noch ein Gefängniß ist, sollen in der Caserne der Gendarmerie zwei sichere Stuben eingerichtet werden, um die Gefangenen, welche von Brigade zu Brigade zu transportiren sind, darin

duits de brigade en brigade; l'une sera destinée aux hommes, l'autre aux femmes.

La nourriture des prisonniers, dans ce cas, sera remboursée par le Ministère à la charge duquel ces prisonniers sont, sur le même pied qu'elle l'est aux geoliers des prisons.

Art. 87. Notre Ministre de la guerre déterminera, sous notre approbation, les dimensions et la forme des effets d'habillement et d'équipement; celles de l'armement et de la buffleterie qui doit y être jointe; enfin les effets de casernement qui doivent garnir les lieux d'habitation des sous-officiers et gendarmes, et les écuries des brigades à cheval.

T I T R E VI.

Ordre intérieur.

Art. 88. La gendarmerie est sous les ordres de notre Ministre de la guerre, pour ce qui concerne le matériel et la discipline, sous les ordres de notre Ministre de la justice, pour ce qui a rapport au maintien de l'ordre public et à l'exercice de la police générale et judiciaire, et sous ceux de notre Ministre de l'intérieur, pour ce qui est relatif à la police municipale et locale.

Art. 89. Les nominations, remplacements, administration de comptabilité, remonte, emploi des masses, approvisionnement des brigades en fourrages, tenue, discipline, police et casernes, revues et tournées, déserteurs, prisonniers de guerre, prévenus de délits militaires; les transféremens des condamnés au boulet ou aux travaux publics mili-

zu bewachen. Die eine soll für die Männer, die andere für die Weiber bestimmt seyn.

Der Unterhalt der Gefangenen ist in diesem Falle durch dasjenige Ministerium zu vergüten, auf dessen Kosten die Gefangenen sind, und diese Vergütung auf demselben Fuß zu bewerkstelligen, wie dieses bei den Gefangenwärtern in den Gefängnissen statt findet.

Art. 87. Unser Kriegsminister soll mit Unserer Genehmigung die Größe und Form der Kleidungs- und Equipirungsstücke, wie auch der Waffen, und des dazu gehörigen Lederwerkes, ferner die Casernirungs-Effecten bestimmen, welche in den Zimmern der Unterofficiers, und Gendarmen, und in den Pferdebeställen der Brigaden zu Pferde erforderlich sind.

S e c h s t e r T i t e l.

I n n e r e O r d n u n g.

Art. 88. Die Gendarmerie steht in Hinsicht des Materiellen und der Disciplin unter den Befehlen des Kriegsministers; in Hinsicht der Aufrechthaltung der öffentlichen Ordnung, und der Ausübung der allgemeinen und gerichtlichen Polizei, unter den Befehlen des Justizministers, und endlich in Hinsicht der Municipal- und örtlichen Polizei, unter den Befehlen des Ministers des Innern.

Art. 89. Die Ernennungen und Entlassungen, die Verwaltung des Rechnungswesens, die Anschaffung der Pferde, Verwendung der Massen und Versorgung der Brigaden mit Fourrage, die militärische Haltung, Zucht und Polizei, die Casernen, Musterungen und Dienststreifen; die Deserteurs, Kriegsgefangene, und solche, welche militärischer Verbrechen beschuldigt sind, die Fortschaffung der zum Rugschlep-

taires; l'emplacement des brigades à la suite des troupes, seront dans les attributions de notre Ministre de la guerre.

Art. 90. Le service habituel et journalier de la gendarmerie; le rassemblement des brigades en cas de service extraordinaire; les transfèremens, de brigades en brigades, des prisonniers civils; les escortes des fonds publics; la surveillance sur les mendiants et vagabonds, gens sans aveu ou étrangers, feront partie des attributions de notre Ministre de la justice, sous le rapport de la police générale.

Le service que doit faire la gendarmerie sous le rapport de la police judiciaire, et toutes les attributions relatives à ces fonctions, seront dans les attributions de notre Ministre de la justice, sous le rapport de la justice.

Lorsque notre Ministre de la justice aura donné des ordres, pour le déplacement momentané d'une ou de plusieurs brigades, il en donnera avis à notre Ministre de la guerre.

Art. 91. Le service que la gendarmerie doit faire, sous le rapport de la police locale, dans les foires et marchés, auberges, cafés, spectacles, jeux et lieux publics, ainsi que relativement à la circulation des subsistances; celui relatif à la police rurale, à la protection des autorités locales dans l'exercice de leurs fonctions et au maintien de l'ordre dans les assemblées départementales, fait partie des attributions de notre Ministre de l'intérieur.

pen, und zu öffentlichen militairischen Arbeiten Verurtheilten. Endlich die Bestimmung der Standorte der Brigaden, welche im Gefolge der Armee sich befinden; alles dieses gehöret zu dem Geschäftskreise des Kriegsministers.

Art. 90. Der gewöhnliche und tägliche Dienst der Gendarmerie, die Vereinigung der Brigaden im Falle eines außerordentlichen Dienstes, die Fortschaffung bürgerlicher Gefangenen von Brigade zu Brigade, die Bedeckung bei Versendung öffentlicher Gelder, die Aufsicht über Bettler, Vagabunden, Landstreicher und Fremde gehören zu dem Geschäftskreise des Justizministers, in Beziehung auf die allgemeine Polizei.

Der Dienst der Gendarmerie, rücksichtlich auf die gerichtliche Polizei und alles was sich auf die dahin gehörigen Einrichtungen beziehet, gehöret zu dem Geschäftskreise des Justizministers, in Beziehung auf die Justiz.

Wenn Unser Justizminister Befehle zu der augenblicklichen Ortsveränderung einer oder mehrerer Brigaden ertheilt hat, so soll er davon sogleich Unserem Kriegsminister Nachricht geben.

Art. 91. Der Dienst, welchen die Gendarmerie in Beziehung auf die örtliche Polizei bei Messen und Märkten, in Gast- und Caffehäusern, an öffentlichen Orten, bei Schauspielen, öffentlichen Vorstellungen und Spielen, ferner in Rücksicht der freien Circulation der Lebensmittel, der Feldpolizei, der Unterstützung der Local-Behörden in Ausübung ihrer Amtsverrichtungen und der Aufrechthaltung der Ordnung bei den Wahlversammlungen zu verrichten hat, gehöret zu dem Geschäftskreise Unsers Ministers des Innern.

Art. 92. Les officiers ne pourront obtenir de congé ou permission que de notre Ministre de la guerre; pour les sous-officiers et gendarmes, il pourront les obtenir de leur chef d'escadron; mais le terme ne pourra en excéder huit jours: pour un plus long délai, il faudra l'autorisation de notre Ministre de la guerre.

Lorsque les officiers ou les sous-officiers auront obtenu un congé, soit de huit jours, soit d'un plus long délai, ils en prévientront le préfet ou sous-préfet du district où ils sont stationnés, ainsi que de leur retour.

Art. 93. Les officiers, sous-officiers et gendarmes qui auront obtenu un congé, toucheront leur solde entière, s'il n'excède pas quinze jours. S'il est accordé à plus long délai, ils ne toucheront pendant tout le tems du congé que moitié de leur solde. Dans les deux cas, si, le congé expiré, l'officier, sous-officier ou gendarme n'est pas rentré, toute la solde sera retenue, à compter du jour dudit congé, sauf les peines plus graves qu'il aurait pu encourir.

Art. 94. Les retenues exercées conformément à l'article précédent, seront ajoutées à la masse de secours extraordinaires, et administrées de même.

Art. 95. Les démissions demandées par les officiers, sous-officiers et gendarmes, seront accordées, savoir: aux maréchaux-des-logis, brigadiers et gendarmes, par le Ministre de la guerre, aux officiers de tous grades par Nous, sur la proposition de notre Ministre de la guerre. Dans aucun cas, lesdits officiers, sous-officiers et gendarmes ne pour-

Art. 92. Den Officiers kann nur der Kriegsminister allein Urlaub, es sey auf längere oder kürzere Zeit, ertheilen. Die Unterofficiers und Gendarmen können aber denselben von ihrem Escadrons-Chef erhalten, wenn die Zeit nicht über acht Tage ist; ist sie länger, so bedarf es der Genehmigung Unseres Kriegsministers.

Wenn die Officiers oder Unterofficiers einen Urlaub erhalten haben, sey es auf acht Tage oder auf längere Zeit, so sollen sie hiervon sowohl als von ihrer Zurückkunft den Präfecten oder Unterpräfecten des Districts, worin sie ihren Standort haben, benachrichtigen.

Art. 93. Die Officiers, Unterofficiers und Gendarmen, welche einen Urlaub erhalten haben, sollen ihre ganze Besoldung genießen, wenn derselbe nicht über vierzehn Tage dauert; ist er auf längere Zeit ertheilt, so sollen sie während der ganzen Dauer des Urlaubs nur die Hälfte des Soldes erhalten. In beiden Fällen aber, wenn nach abgelaufener Zeit des Urlaubs der Officier, Unterofficier oder Gendarme nicht zurückgekehrt ist, soll der ganze Sold vom ersten Tage des Urlaubs angerechnet, einbehalten werden, mit Vorbehalt der schwereren Strafen, welche dieselben sich können zugezogen haben.

Art. 94. Die in Gemäßheit des vorigen Artikels einbehaltenen Gelder, sollen der außerordentlichen Hülfsmasse zu gute kommen, und auf gleiche Weise verwaltet werden.

Art. 95. Die von den Officiers, Unterofficiers und Gendarmen begehrten Abschiede werden den Wachtmeistern, Brigadiers und Gendarmen durch den Kriegsminister, den Officiers aller Grade aber von Uns, auf den Vorschlag Unseres Kriegsministers ertheilt. In keinem Falle können die besagten Of-

ront quitter leur résidence qu'après que leur démission aura été acceptée.

TITRE VII.

De la correspondance des brigades, et des fonctions particulières des officiers de tous grades.

Art. 96. Tous les cinq jours, les brigades de la gendarmerie correspondront entre elles. Le chef de la légion, sur le rapport des chefs d'escadron qui se concerteront à cet effet avec les préfets des départemens, déterminera le point intermédiaire et les époques périodiques des correspondances.

Ce travail sera soumis à l'approbation de notre Ministre de la guerre, qui le communiquera à nos Ministres de la justice et de l'intérieur.

Art. 97. Les correspondances auront lieu, en faisant des tournées et patrouilles continues. Elles auront pour objet, de la part des brigades, de se communiquer les avis qu'elles auront pu recevoir pour tout ce qui intéresse la sûreté publique, et de concerter leurs opérations relatives à la recherche des déserteurs, des réfractaires, des malfaiteurs et autres. Elles serviront aussi à la translation des prisonniers dont la conduite aurait été ordonnée de brigade en brigade; et, enfin, à la remise aux officiers de gendarmerie, vers la résidence desquels lesdites correspondances seront dirigées, des ordres et lettres dont elles auront été chargées.

ficiers, Unterofficiers und Gendarmen ihren Standort verlassen, bis ihre Entlassung bewilligt ist.

Siebenter Titel.

Von der Correspondenz der Brigaden und von den besondern Amtsverrichtungen der Officiers aller Grade.

Art. 96. Alle fünf Tage sollen die Brigaden der Gendarmerie unter sich correspondiren. Der Legions-Chef soll, auf den Bericht der Escadrons-Chefs, welche zu diesem Ende mit den Praefecten der Departements Rücksprache zu nehmen haben, die Zwischenorte und periodischen Zeitpunkte dieser Correspondenz bestimmen.

Diese Arbeit ist sodann unserm Kriegsminister zur Genehmigung vorzulegen, der darüber mit den Ministern der Justiz und des Innern Rücksprache zu nehmen hat.

Art. 97. Die Correspondenz der Brigaden soll vermittelst steter Dienststreifen und Streifwachen geschehen. Sie soll für die Brigaden den Zweck haben, sich wechselseitig über alles was die öffentliche Sicherheit betrifft, Nachricht zu ertheilen, und sich über die Unternehmungen zu besprechen, welche wegen Verfolgung der Deserteurs, der widerspenstigen Conscripten, der Verbrecher und sonst nöthig seyn dürften.

Diese Correspondenz soll ferner zur Fortschaffung der Gefangenen von Brigade zu Brigade dienen, wie auch um die den Brigaden anvertrauten Befehle und Briefe an die Officiere der Gendarmerie zu überbringen, zu welchem Ende die Correspondenz möglichst nach den Standorten der Officiers einzurichten ist.

Art 98. Les chefs d'escadron feront deux revues par an; elles auront lieu alternativement par brigade et par lieutenance, de manière que ces officiers auront vu, dans l'espace d'un an, chacune des brigades sous leurs ordres dans le lieu de sa résidence.

Art. 99. Les brigades de gendarmerie ne pourront être rassemblées une seconde fois pour être passées en revue par les chefs d'escadron, dans le lieu où elles l'auront déjà été une première, qu'après avoir été successivement rassemblées dans toutes les communes des résidences des brigades de la lieutenance.

Art. 100. Le chef de la légion, ainsi que les chefs d'escadron, lorsqu'ils ordonneront le rassemblement des brigades de gendarmerie pour passer leurs revues, seront tenus d'en prévenir les commandans militaires du département.

Art. 101. Les capitaines feront l'inspection des brigades de leurs compagnies au moins trois fois par an. Les lieutenans et maréchaux-des-logis faisant fonctions de lieutenans, feront leurs tournées tous les deux mois.

Art. 102. Ces officiers seront tenus, dans ces tournées, de descendre dans tous les lieux de résidence des brigades. L'objet de ces revues sera de prendre connaissance du service des brigades; de la tenue des hommes et de leur discipline; de l'état des chevaux, des casernes et écuries; de l'approvisionnement en fourrages et de leur qualité; de la conduite des sous-officiers et gendarmes; de donner aux uns et aux autres les instructions et ordres que les circonstan-

Art. 98. Die Escadrons-Chefs sollen in jedem Jahre zwei Musterungen halten; diese sollen abwechselnd, Brigadeweise und über die vereinigte Gendarmerie des Districtes statt finden, und zwar so, daß diese Officiers im Verlaufe eines Jahrs eine jede Brigade, die unter ihren Befehlen steht, in ihrem Standorte gemustert haben.

Art. 99. Die Brigaden der Gendarmerie dürfen nicht ein zweites Mal, um durch den Escadrons-Chef gemustert zu werden, an denjenigen Ort versammelt werden, wo die erste Musterung statt fand, es sey dann, daß dieselben der Reihe nach in allen Gemeinden, wo die Brigaden des Districts ihre Standorte haben, versammelt gewesen wären.

Art. 100. Der Legions-Chef sowohl als die Escadrons-Chefs sind verbunden, wenn sie den Brigaden der Gendarmerie Befehl ertheilen sich zur Musterung zu versammeln, die Militär-Commandanten der Departements davon zu benachrichtigen.

Art. 101. Die Capitains sollen die Inspection über die Brigaden ihrer Compagnien, wenigstens dreimal im Jahre, vornehmen; die Lieutenants und Wachtmeister, welche Lieutenantsdienste thun, haben ihre Musterungsreisen alle zwei Monate zu machen.

Art. 102. Die Officiers sind verbunden auf diesen Dienstreisen alle Standorte der Brigaden zu besuchen. Der Gegenstand dieser Musterungen soll seyn, den Dienst der Brigaden, die Haltung und Zucht der Mannschaft, die Beschaffenheit der Pferde, der Casernen und Ställe, die Fourrage-Vorräthe und deren Güte, wie auch das Betragen der Unterofficiers und Gendarmen zu untersuchen, ferner den einen und andern die Vorschriften und Befehle zu ertheilen, welche die Umstände erfordern werden, dann sich bei den verschiedenen Civil-Beörden zu erkundigen, ob

ces exigeront; de s'assurer, près des différentes autorités civiles, si la gendarmerie remplit ses devoirs, et d'en rendre compte aux chefs respectifs suivant la hiérarchie des grades.

Les bonnes et mauvaises notes ainsi que les renseignements et observations seront portées par les officiers sur leurs *contrôles de revue*, modèle N° 4; lesquels seront transmis en suite au capitaine, qui en fera les extraits nécessaires et les portera avec ses observations sur le registre de discipline de la compagnie, modèle N° 5, dont est parlé aux articles 177 et 178.

Art. 103. Les chefs d'escadron, capitaines, lieutenans et maréchaux-des-logis auront un livret sur lequel ils feront certifier leurs tournées et revues par les autorités du lieu, et inscriront, jour par jour, les ordres qu'ils transmettront à leurs subordonnés. Il sera conforme au modèle N° 1.

Art. 104. Chaque commandant de brigade aura un *journal de service*, spécialement destiné à constater le service ordinaire de la brigade, et conforme au modèle N° 3.

Outre ce journal de service ordinaire, il y aura, pour chaque brigade, un livret pour constater l'exactitude de ses correspondances et son service extraordinaire. Il sera conforme au modèle N° 2.

Art. 105. Les brigadiers et gendarmes, non-seulement feront certifier sur les journaux de service, modèle N° 3, par les maires ou leurs adjoints, leur transport dans les lieux par lesquels ils auront passé, mais ils se donneront réciproquement, sur leurs livrets, modèle N° 2, un certificat qui fera

die Gendarmerie ihre Pflichten thut, und davon den respectiven Obern, nach der Rangordnung der Grade, Bericht zu erstatten. Die guten und schlechten Noten, wie auch die eingezogenen Nachrichten und Bemerkungen, sollen von diesen Officiers in ihre Musterungs-Register (Muster Nr. 4.) eingetragen werden, welche sodann dem Capitain zu übersenden sind, um daraus die nöthigen Auszüge zu machen, und sie in das Disciplinar-Register seiner Compagnie (Muster Nr. 5.), wovon in dem 177sten und 178sten Artikel Rede seyn wird, einzutragen.

Art. 103. Die Escadrons-Chefs, Capitains, Lieutenants und Wachtmeister sollen ein Buch führen, worin sie ihre Dienstreisen und Musterungen durch die Local-Behörden bescheinigen lassen, und die an ihre Untergebenen erlassenen Befehle Tag für Tag eintragen. Es soll nach dem Muster Nr. 1. eingerichtet seyn.

Art. 104. Die Commandanten der Brigaden sollen ein Dienst-Journal halten, welches nach dem Muster Nr. 3. einzurichten, und besonders dazu bestimmt ist, um darin den gewöhnlichen Dienst der Brigade anzudeuten. Außer diesem Journale für den ordentlichen Dienst soll jede Brigade noch ein Dienstbuch halten, um die Richtigkeit ihrer Correspondenz, und ihren außerordentlichen Dienst nachzuweisen. Siehe Modell Nr. 2.

Art. 105. Die Brigadiers und Gendarmen sollen nicht nur von den Maires oder deren Adjuncten in das Dienst-Journal (Nr. 3.) ihre Anwesenheit in denjenigen Orten, welche sie passirt haben, bescheinigen lassen, sondern sie sollen sich auch wechselseitig in ihre Dienstbücher Nr. 2. ein Zeugniß geben, welches den Tag und die Stunde, wann sie an den Bestim-

mention du jour et de l'heure où ils seront arrivés au rendez-vous, et du jour et de l'heure de leur départ.

Afin de ne pas retarder le service ordinaire, il leur sera permis, au cas que le maire ou son adjoint soit absent, de faire signer le journal de service par un habitant marquant de la commune.

Art. 106. Lorsque les brigadiers et gendarmes seront en service extraordinaire ou obligés de découcher, ils le feront certifier sur leurs livrets, N° 2, par les maires des lieux où ils auront fait ce service, ou par leurs adjoints. Il sera donné par ceux-ci, en outre, un certificat volant, qui doit servir à l'appui des feuilles d'appel et sera remis à l'inspecteur aux revues.

Art. 107. Les livrets seront cotés et paraphés, pour les officiers, par le chef de légion; pour les sous-officiers et gendarmes, par les capitaines de leurs compagnies. Ils seront fournis par les soins de notre Ministre de la guerre.

Art. 108. Les capitaines et lieutenants de la gendarmerie, ainsi que les maréchaux-des-logis faisant fonctions de lieutenants, outre le service qu'ils doivent faire, conformément au présent décret, dans leurs arrondissements respectifs, y seront les auxiliaires de la police judiciaire.

Ils pourront recevoir les dénonciations des crimes et délits, et recueillir les renseigne-

mentssort angelangt sind, so wie den Tag und die Stunde, wann sie ihn wieder verlassen haben, enthalten muß.

Damit sie aber in ihrem ordentlichem Dienste durch die Abwesenheit des Mairs, oder dessen Adjuncten nicht aufgehalten werden, so soll es ihnen erlaubt seyn, in Ermangelung der beiden genannten Personen sich dieses Zeugniß von einem angesehenen Einwohner der Gemeinde in ihr Dienst-Journal einschreiben zu lassen.

Art. 106. Wann die Brigadiers und Gendarmen einen außerordentlichen Dienst verrichten, oder auswärts zu schlafen genöthigt sind, so sollen sie dieses in ihre Dienstbücher Nr. 2. durch die Mairs oder deren Adjuncten derjenigen Orte, wo sie diesen Dienst gethan haben, bescheinigen lassen. Die genannten Personen sollen ihnen hierüber noch überdieß eine Bescheinigung auf einem besonderen Blatte geben, welche dem Aufrufsblatte als Beleg beizufügen, und dem Revüen-Inspector zu überschießen ist.

Art. 107. Die gedachten Dienstbücher sollen für die Officiers von dem Legions-Chef und für die Unterofficiers und Gendarmen von den Capitains ihrer Compagnie mit der Seitenzahl und ihrem Namenszuge versehen werden. Unser Kriegsminister hat dies selben anzuschaffen.

Art. 108. Die Capitains und Lieutenants der Gendarmerie, wie auch die Wachtmeister, welche Lieutenants Dienste thun, sollen in ihren respectiven Districten, nebst dem Dienste, welchen das gegenwärtige Decret ihnen vorschreibt, auch die Gehülfen der gerichtlichen Polizei seyn.

Sie sollen besugt seyn, die Anzeigen der Verbrechen und Vergehen aufzunehmen, und die Nach-

miens et indices sur les délits dénoncés, ainsi que sur les personnes qui en seront prévenues ou soupçonnées. En cas de flagrant délit ou de réquisition de la part d'un chef de maison, ils dresseront les procès-verbaux, et feront les visites nécessaires et autres actes pour constater le corps de délit. Ils pourront aussi, en cas d'absence du juge-de-peace, recevoir sur les lieux les déclarations des témoins présents.

Si le juge instructeur ou le procureur-du-Roi surviennent, ceux-ci devront continuer les actes commencés, et à cet effet les actes ainsi que les procès-verbaux, qui auront été dressés, leur seront remis. Le juge instructeur ou le procureur-du-Roi ne survenant pas, les officiers de gendarmerie leur enverront de suite les procès-verbaux et autres actes qu'ils auront dressés dans les cas ci-dessus.

Art. 109. Les officiers de la gendarmerie, pour l'exercice des fonctions de la police judiciaire seulement, sont placés sous la surveillance des procureurs royaux et juges instructeurs de leur arrondissement.

Art. 110. Le bulletin des lois sera envoyé par le Ministre de la justice au chef de la légion, a raison d'un exemplaire pour chaque officier.

TITRE VIII.

Des fonctions et du service de la gendarmerie.

Art. III. Les fonctions essentielles et ordinaires de la gendarmerie sont :

richten und Spuren über die angezeigten Verbrechen zu sammeln, wie auch über die Personen, welche der selben beschuldigt oder verdächtig sind. Im Falle eines auf frischer That entdeckten Vergehens, oder einer Aufforderung von Seiten eines Familienhauptes, sollen sie die Protocolle aufnehmen, und die nöthigen Nachforschungen und andere Handlungen vornehmen, um den Thatbestand in Gewissheit zu setzen. Sie können auch in Abwesenheit des Friedensrichters an Ort und Stelle die Aussagen der gegenwärtigen Zeugen aufnehmen können.

Wenn der mit der Instruction beauftragte Richter oder der königliche Procurator hinzukommen, so sollen diese die angefangenen Verhandlungen fortführen, und es sollen denselben zu diesem Ende die Verhandlungen nebst den darüber aufgenommenen Protocollen übergeben werden. Kommen der Instructionsrichter und der königliche Procurator nicht hinzu, so sollen die Officiers der Gendarmerie denselben, die in den vorbemerkten Fällen aufgenommenen Protocolle und Verhandlungen sogleich zuschicken.

Art. 109. Die Officiers der Gendarmerie stehen, was die Ausübung der ihnen in Rücksicht der gerichtlichen Polizei übertragenen Amtsverrichtungen betrifft, unter der Aufsicht der königlichen Procuratoren und der Instructionsrichter ihres Districts.

Art. 110. Der Justizminister hat dem Legationschef für jeden Officier der Gendarmerie ein Exemplar des Gesetz-Bulletins zu schicken.

Achter Titel.

Von den Amtsverrichtungen und dem Dienste der Gendarmerie.

Art. III. Die wesentlichen und ordentlichen Dienstverrichtungen der Gendarmerie sind :

1^o De faire des marches, tournées, courses et patrouilles sur les grandes routes, traverses, chemins vicinaux, et dans tous les lieux de leur arrondissement respectif; de les faire constater, sur par jour, sur les journaux de service, livrets respectifs, par les officiers municipaux, conformément aux articles 105 et 106. Ces tournées se feront de manière que chaque commune située dans l'arrondissement d'une brigade soit visitée, autant que possible, une fois tous les quinze jours;

De recueillir tous les renseignements possibles sur les crimes et les délits, et d'en informer les autorités compétentes, ainsi que les contraventions de police, dont ils pourraient recevoir connaissance;

3^o De rechercher et poursuivre les malfaiteurs;

4^o De saisir toutes personnes surprises en flagrant délit, ou poursuivies par la clameur publique;

5^o De saisir tous gens porteurs d'armes ensanglantées faisant présumer le crime;

6^o De saisir également les brigands, voleurs de grands chemins, incendiaires et assassins;

7^o De saisir les braconniers, chasseurs masqués, contrebandiers armés, et les devastateurs des bois, des récoltes, des arbres, des haies, murs et fossés de clôture dans les propriétés publiques et particulières, lorsque les délinquans seront pris sur le fait, et lors même que ces délits ne seraient pas suivis de vol;

1) Märsche, Dienststreifen, Streifzüge und Patrouillen, auf den großen Heerstraßen, Quer- und Nebenwegen, nach allen zu ihren respectiven Bezirken gehörigen Orten zu machen, und dieselben Tag für Tag in ihre dazu bestimmten Journale und Dienstbücher, dem 105ten und 106ten Artikel gemäß, durch die Municipalbeamten bescheinigen zu lassen. Die Dienststreifen müssen so eingerichtet werden, daß jede in dem Bezirke einer Brigade gelegene Gemeinde, so viel wie möglich, alle vierzehn Tage einmal besucht werde;

2) alle mögliche Nachrichten über etwaige Verbrechen und Vergehen einzuziehen, und hiervon, so wie von den Polizei-Übertretungen, welche zu ihrer Kenntniß gelangen, die betreffenden Behörden zu unterrichten;

3) die Uebelthäter aufzusuchen und zu verfolgen;

4) alle Personen die auf frischer That betroffen, oder durch das öffentliche Gerücht bezeichnet sind, zu ergreifen;

5) desgleichen alle Personen, die blutige Waffen tragen, so daß die Vollbringung eines Verbrechens zu vermuthen ist;

6) sich der Diebe, Straßenräuber, Mordbrenner und Mörder zu bemächtigen;

7) ferner die Wildddiebe, verkappten Jäger, bewaffneten Schleichhändler, wie auch diejenigen Personen zu ergreifen, welche den Wäldern, Ernten, Bäumen, Hecken, Mauern und Gräben, welche dazu bestimmt sind, das öffentliche und Privat-Eigenthum zu befriedigen, Schaden zufügen, wenn die Schuldigen auf frischer That ertappt werden, und selbst dann, wenn bei diesen Vergehen kein Diebstahl erfolgt ist.

8° De saisir et arrêter les déserteurs et conscrits réfractaires ;

9° De dissiper tout attroupement tumultueux, toutes rixes; de dissiper par la force tout attroupement armé et tout attroupement qualifié séditieux par les lois, à la charge d'en prévenir, sans délai, les préfets et sous-préfets, et les procureurs-du-Roi près les tribunaux, le tout conformément aux articles 122 et 123;

10° De saisir tout individu trouvé exerçant des voies de fait et de violence contre la sûreté des personnes et des propriétés publiques et particulières;

11° De protéger les porteurs de contraintes pour le recouvrement des derniers publics, les garnisaires, huissiers et autres exécuteurs de mandemens de justice, conformément à l'article 144.

12° De protéger la circulation des subsistances, et de saisir tous ceux qui s'y opposeraient par la force;

13° De saisir et conduire à l'instant par-devant l'autorité civile, tous ceux qui troubleraient les citoyens dans l'exercice de leur culte; de protéger le commerce intérieur, les négocians, marchands, artisans et tous les citoyens que leur industrie et leurs affaires obligent de voyager;

14° De surveiller les vagabonds et gens sans aveu; de prendre à leur égard les précautions de sûreté prescrites par les lois, à l'effet de quoi les maires et autres autorités civiles seront tenus de remettre, à la gendarmerie, des listes sur lesquelles seront

8) die Deserteurs und widerspenstigen Conscripten zu ergreifen und gefangen zu nehmen;

9) jeden tumultuarischen Zusammenlauf und öffentliche Zänkerey zu zerstreuen, ferner alle bewaffnete und durch das Gesetz als aufrührisch bezeichnete Zusammenrottungen durch Gewalt auseinander zu treiben, und davon sogleich, und ohne Aufschub, die Präfecten, Unterpräfecten und königlichen Procuratoren bei den Tribunalen zu benachrichtigen; alles nach Vorschrift des 122sten und 123sten Artikels;

10) jede Person zu ergreifen, welche Thätlichkeiten und Gewaltthätigkeiten gegen die persönliche Sicherheit, oder gegen die Sicherheit des öffentlichen und Privat-Eigenthums verübt;

11) die Zwangsbefehlsträger zur Erhebung öffentlicher Gelder, die Garnisairs, Gerichtsdienner und andere Vollstrecker der gerichtlichen Befehle in ihren Amtsverrichtungen zu schützen;

12) den freien Verkehr der Lebensmittel zu sichern, und sich derjenigen Personen, die sich demselben mit Gewalt widersetzen, zu bemächtigen;

13) diejenigen zu ergreifen, und sofort vor die Civilbehörde zu führen, welche die Unterthanen in der Ausübung ihres Gottesdienstes stören; ferner den innern Verkehr, die Kaufleute, Krämer, Handwerker und alle Staatsbürger zu schützen, welche wegen ihres Gewerbes oder ihrer Geschäfte zu reisen verbunden sind;

14) auf Vagabunden und Leute ohne bekannten Stand und Gewerbe strenge zu wachen, und in ihrer Hinsicht die durch die Gesetze vorgeschriebenen Sicherheitsmaaßregeln zu befolgen; zu welchem Ende die Maires und sonstigen Civilbehörden verbunden sind, der Gendarmerie Listen mitzutheilen, auf welchen dies

portés les individus qu'elle est chargée de surveiller ; de saisir les mendiants et de les conduire de suite, s'ils sont hors de leur commune ou dans les cas et circonstances qui les rendent punissables, devant le juge-de-peace, pour être statué à leur égard, conformément aux lois sur la répression de la mendicité ;

15° De dresser des procès-verbaux de tous les cadavres qu'ils trouveront sur les chemins, dans les campagnes, ou retirés de l'eau ; d'avertir de suite l'officier civil le plus voisin, et faire prévenir l'officier de la gendarmerie de l'arrondissement, ou le maréchal-des-logis faisant fonctions de lieutenant, qui sera tenu de se transporter de suite et en personne sur les lieux ;

16° De dresser pareillement des procès-verbaux des incendies et des circonstances qui les ont accompagnés, des effractions, assassinats, et généralement de tous les crimes ou délits dans les cas de flagrant délit ;

17° De dresser de même procès-verbal des déclarations qui leur seront faites par tous les individus indistinctement qui seront en état de leur fournir des indices, preuves et renseignements sur les auteurs des crimes et délits et sur leurs complices ;

18° De se tenir à portée des grands rassemblemens d'hommes, tels que foires, marchés, cérémonies publiques, et autres ;

19° De conduire les prisonniers ou condamnés, en prenant les précautions convenables pour prévenir leur évasion, et en se conformant à ce qui est dit aux articles 132 et suivans ;

fenigen Personen bemerkt sind, welche sie im Auge halten soll ; ferner die Bettler zu ergreifen und dieselben, im Falle sie außer ihrer Gemeinde betteln, oder sich in Fällen und Umständen befinden, die sie strafbar machen, sogleich vor den Friedensrichter zu führen, damit über sie, in Gemäßheit der die Bettler betreffenden Gesetze, erkannt werde ;

15) Protocolle über alle Leichname aufzunehmen, welche auf Wegen oder im Felde gefunden, oder aus den Flüssen gezogen werden, und davon sogleich dem nächsten Civilbeamten Nachricht zu geben, wie auch dem Gendarmerie-Officier des Districts, oder dem Wachtmeister, welcher darin Lieutenants Dienste thut, Anzeige zu thun, welcher sodann sogleich und in Person sich an Ort und Stelle zu begeben hat ;

16) desgleichen Protocolle über Feuerbrünste und die sie begleitenden Umstände, über Einbrüche und Mordthaten, und im Allgemeinen über alle Verbrechen und Vergehen aufzunehmen, welche auf frischer That entdeckt werden ;

17) ferner Protocolle über alle Aussagen ohne Unterschied aufzunehmen, welche ihnen von Personen gemacht werden, die im Stande sind, ihnen Spuren, Beweise oder Nachrichten über die Urheber der Verbrechen oder Vergehen, oder über deren Mitschuldige zu liefern ;

18) sich in der Nähe zahlreicher Volksversammlungen, wie bei Messen, Märkten, öffentlichen Ceremonien und sonst zu halten ;

19) Gefangene und Verurtheilte zu transportiren, und nach Vorschrift des 132sten und der folgenden Artikel alle Sorgfalt anzuwenden, um ihre Entweichung zu verhindern ;

20° De saisir et arrêter les militaires qui ne seraient pas porteurs de congés en bonne forme, ou dont les congés ou permissions seraient expirés. A cet effet les militaires porteurs de congés ou permissions, seront tenus de les présenter ou faire présenter dans les trois premiers jours de leur arrivée, aux capitaines, lieutenans ou brigadiers de la gendarmerie de la résidence la plus voisine du lieu où ils ont eu la permission de passer leur congé, afin d'être visés par eux. Ceux-ci en tiendront note pour contraindre les militaires en retard de rejoindre ;

21° Lorsque des troupes ou détachemens passeront dans l'arrondissement d'une brigade de gendarmerie, elle sera tenue de se porter en arrière et sur les flancs desdites troupes, arrêtera les traîneurs, ceux qui s'écarteront à droite ou à gauche de la route, soit qu'ils commettent ou non des désordres, et les remettra au commandant desdits corps ou détachemens ;

Ceux qui commettront des délits, soit dans les marches, soit dans les gîtes, seront saisis par la gendarmerie et envoyés dans le chef-lieu de la division, pour être traduits à un conseil de de guerre, s'il y a lieu ;

22° De s'assurer de la personne de tout étranger circulant dans l'intérieur du Royaume sans passeports, ou avec des passeports qui ne seraient point conformes aux lois, à la charge de les conduire sur-le-champ devant le maire, commissaire-de-police, ou juge-de-peace, le plus voisin

20) die Militärpersonen zu ergreifen und festzuhalten, welche keinen ordnungsmäßigen Urlaub bei sich führen, oder deren Urlaubszeit schon abgelaufen ist. Zu diesem Ende sollen die mit einem Urlaubsschein versehenen Militärpersonen verbunden seyn, denselben innerhalb der drei ersten Tage ihrer Ankunft den Capitains, Lieutenants oder Brigadiers der Gendarmerie desjenigen Standortes vorzuzeigen oder vorzuzeigen zu lassen, welcher dem Orte am nächsten ist, wo sie die Urlaubszeit zuzubringen Erlaubniß erhalten haben, damit ihr Urlaubsschein von den genannten Personen visirt werde. Diese letztern haben hierüber ein Verzeichniß zu halten, um die saumseligen Militärpersonen zur Rückkehr anzuhalten.

21) wenn Truppen oder Abtheilungen derselben durch den Bezirk einer Gendarmerie-Brigade passiren, so soll sie verbunden seyn, hinter den besagten Truppen oder zur Seite derselben zu folgen, um die Zauderer, das heißt diejenigen, welche sich rechts oder links von der Marschrouten entfernen, gleichviel ob sie Unordnungen begehen oder nicht, zu verhaften und dieselben den Commandanten der besagten Corps oder Abtheilungen zu übergeben.

Dieserigen aber, welche entweder auf dem Marsche oder in den Nachtlagern sich Vergehen zu Schulden kommen lassen, sollen von der Gendarmerie ergriffen, und in den Hauptort der Militär-Division geführt werden, um dort nöthigenfalls vor ein Kriegsgericht gestellt zu werden.

22) sich der Person jedes Fremden zu bemächtigen, welcher im Innern des Königreichs, entweder ohne Paß, oder mit einem nicht ordnungsmäßigen Paße umherreiset, und denselben sogleich vor den nächsten Maire, Polizei-Commissair, oder Friedensrichter zu führen ;

23° De saisir ceux qui, par imprudence, par négligence, par la rapidité de leurs chevaux, ou de toute autre manière, auraient blessé un citoyen sur les routes, dans les rues ou voies publiques;

24° De saisir et arrêter ceux qui tiendront des jeux de hasard, ou autres jeux défendus par les lois, sur les places publiques, foires et marchés;

25° De faire la police sur les grandes routes, d'y maintenir les communications et passages libres en tout tems; de contraindre les voituriers, charetiers et tout conducteur de voiture à se tenir à côté de ses chevaux; en cas de résistance, de les saisir et conduire devant l'autorité civile, qui prononcera conformément aux lois de police.

Art. 112. Indépendamment de ce qui est dit à l'article précédent, les officiers, sous-officiers et gendarmes seront tenus de dresser procès-verbal de toutes les arrestations qu'ils auront faites, et de toutes les expéditions dont ils auront été chargés.

Art. 113. Toutes ces fonctions seront habituellement exercées par la gendarmerie, sans qu'il soit besoin d'aucune réquisition des autorités civiles. Il sera fait mention de ce service habituel sur les journaux de service, modèle N° 3, tenus par les commandans de brigade, qui seront envoyés à la fin de chaque mois au chef d'escadron.

Art. 114. Nul voyageur ne pourra refuser aux gendarmes l'exhibition de ses passeports, lorsqu'ils se présenteront revêtus de leur uniforme.

Art. 115. Tout individu, qui ne répondra pas d'une manière satisfaisante aux questions que le gendarme lui fera sur ses noms, qualités et do-

23) diejenigen zu ergreifen, welche durch Unvorsichtigkeit, durch Nachlässigkeit, durch die Schnelligkeit ihrer Pferde, oder auf irgend sonst eine Weise einen Bürger auf den Heerstraßen, Gassen und öffentlichen Wegen beschädigen;

24) diejenigen zu ergreifen und zu verhaften, welche an öffentlichen Orten, Messen und Märkten, Hazardspiele oder andere durch die Gesetze verbotene Spiele halten;

25) die Polizei auf den Heerstraßen zu handhaben, stets die freie Passage und den freien Verkehr zu sichern, die Fuhrleute, Kärner, und jeden andern Führer eines Fuhrwerks anzuhalten, daß er bei seinen Pferden bleibe; im Widersehungsfalle sie zu ergreifen und vor die Civil-Behörde zu führen, welche darüber in Gemäßheit der Polizeigesetze zu erkennen hat.

Art. 112. Außer dem, was in dem vorstehenden Artikel gesagt ist, sollen die Officiers, Unterofficiers und Gendarmen gehalten seyn, Protocolle über alle Verhaftungen, welche sie vorgenommen haben, und über alle Unternehmungen, welche ihnen aufgetragen worden, aufzunehmen.

Art. 113. Alle diese Berrichtungen sollen fortwährend von der Gendarmerie geschehen, ohne daß es einer Aufforderung von Seiten der Civil-Behörde bedarf. Von diesem gewöhnlichen Dienste soll in den Dienst-Journalen, welche die Commandanten der Brigaden nach dem Muster Nr. 3 zu halten und am Ende jedes Monats dem Escadrons-Chef zuzuschicken haben, Erwähnung geschehen.

Art. 114. Kein Reisender darf den Gendarmen die Vorzeigung seiner Pässe verweigern, sobald diese in ihrer Uniform vor ihm erscheinen.

Art. 115. Jedermann, welcher auf die Fragen eines Gendarmen über seinen Namen, Stand und Wohnort nicht befriedigend antwortet, oder dessen

micile, ou dont les réponses laisseraient des doutes, pourra être conduit devant le maire, juge-de-peace, ou commissaire-de-police, le plus voisin.

Art. 116. Les signalements des individus à arrêter, seront, autant que possible, remis à la gendarmerie par les soins des diverses autorités qui provoquent l'arrestation. Lorsqu'elle aura lieu, l'individu sera conduit de brigade en brigade, jusqu'à la destination indiquée.

Art. 117. Les gendarmes sont autorisés à visiter les auberges, cabarets ou autres maisons ouvertes au public, même pendant la nuit, jusqu'à l'heure où lesdites maisons doivent être fermées d'après les réglemens de police, pour y faire la recherche des personnes qui leur auront été signalées, ou dont l'arrestation aura été ordonnée par l'autorité compétente.

Art. 118. Les logeurs et aubergistes sont tenus de communiquer aux gendarmes leur registres, toutes les fois qu'ils en seront requis.

Art. 119. La maison de chaque citoyen étant un asile inviolable pendant la nuit, la gendarmerie ne pourra y entrer que dans le cas d'incendie, d'inondation, ou de réclamation venant de l'intérieur de la maison.

Le tems de nuit est réglé par l'article 112 de la procédure civile, savoir: Depuis le premier avril jusqu'au trente septembre, avant quatre heures du matin et après neuf heures du soir, et depuis le premier octobre jusqu'au trente un mai, avant six heures du matin et après six heures du soir.

Antworten Zweifel veranlassen, kann vor den nächsten Maire, Friedensrichter, oder Polizeicommissair geführt werden.

Art. 116. Das Signalement der zu arretirenden Personen soll, so viel wie möglich, von den verschiedenen Behörden, welche die Verhaftnehmung verlangen, der Gendarmerie zugestellt werden. Ist die Person arretirt, so soll sie von Brigade zu Brigade bis an den Bestimmungsort geführt werden.

Art. 117. Die Gendarmen sind befugt, die Wirthshäuser, Gasthöfe und andere dem Publicum offenstehende Häuser, selbst des Nachts, jedoch nur bis zu der Zeit, wo sie nach den Polizeivorschriften müssen geschlossen werden, zu besuchen, um diejenigen Personen ausspindig zu machen, welche ihnen beschrieben sind oder deren Verhaftnehmung ihnen durch die competente Behörde aufgetragen ist.

Art. 118. Die Gastwirthe, wie auch solche, welche bloß beherbergen, sind verbunden, ihre Fremden-Register den Gendarmen so oft vorzuzeigen, als sie es von ihnen verlangen.

Art. 119. Da das Haus jedes Staatsbürgers während der Nacht eine unverletzliche Freistätte ist, so soll die Gendarmerie zu dieser Zeit den Eintritt in dasselbe nur in dem Falle einer Feuersbrunst oder Ueberschwemmung, oder wenn eine Stimme aus dem Innern des Hauses dazu auffordert, verlangen dürfen.

Unter nächtlicher Zeit wird in Gemäßheit des 112ten Artikels der bürgerlichen Prozeßordnung verstanden, nämlich:

Vom 1sten April bis zum 30sten September, die Zeit von neun Uhr Abends bis vier Uhr Morgens, und vom ersten October bis zum ein und dreißigsten März, die Zeit von sechs Uhr Abends bis sechs Uhr Morgens.

Pendant le jour, la gendarmerie ne pourra entrer dans la maison d'un particulier, que dans les cas et formes prévus par les lois, pour exécuter les ordres des autorités constituées. Elle ne pourra faire aucune visite dans la maison d'un citoyen où elle soupçonnerait qu'un coupable s'est réfugié, sans un mandat spécial de perquisition décerné par l'autorité compétente; mais elle pourra investir la maison, et la garder à vue en attendant l'expédition du mandat.

Art. 120. Si la gendarmerie est outragée dans l'exercice de ses fonctions, le commandant fera saisir à l'instant les coupables, et les fera conduire devant le juge-de-paix.

Art. 121. Lorsque les membres de la gendarmerie seront menacés ou attaqués dans l'exercice de leurs fonctions, ils prononceront à haute voix: *Force à la loi*, et à l'instant où ce cri sera entendu, tous les citoyens seront tenus de prêter main-forte, tant pour repousser les attaques, que pour assurer l'exécution des réquisitions et ordres légaux dont la gendarmerie sera chargée.

Art. 122. Les membres de la gendarmerie appelés, soit pour assurer l'exécution de la loi, des jugemens, ordonnances ou mandemens de justice, soit pour dissiper les émeutes populaires ou attroupemens séditieux, et saisir les chefs, auteurs et instigateurs de l'émeute ou de la sédition, ne pourront déployer la force des armes que dans les deux cas suivans: 1^o si des violences ou voies de fait sont exercées contre eux-mêmes; 2^o s'ils ne peuvent défendre autrement

Bei Tage kann die Gendarmerie in das Haus eines Privat-Mannes nur in den Fällen, und mit Beobachtung der Förmlichkeiten, welche die Gesetze vorschreiben, um die Befehle der Obrigkeit zu vollziehen, den Eintritt verlangen.

Sie kann in dem Hause eines Bürgers, wo sie vermuthet, daß ein Schuldiger sich hingeflüchtet hat, ohne einen besondern von der competenten Behörde dazu erteilten Befehl, keine Nachsuchung anstellen; allein sie kann das Haus besetzen, und in Erwartung des Durchsuchungsbefehls dasselbe bewachen.

Art. 120. Wenn die Gendarmerie in der Ausübung ihrer Dienstpflichten beleidigt wird, so soll der Commandant die Schuldigen sogleich ergreifen und vor den Friedensrichter führen lassen.

Art. 121. Wenn die Gendarmerie in der Ausübung ihrer Dienstpflichten bedrohet, oder thätlich angegriffen wird, so soll sie mit lauter Stimme ausrufen: „Hülfe dem Gesetze!“ und in dem Augenblick wo dieser Ausruf vernommen wird, sollen alle Bürger verbunden seyn, Beistand zu leisten, sowohl um die Angreifenden zurückzutreiben, als um die Vollstreckung der Requisitionen und gesetzlichen Befehle, mit welchen die Gendarmerie beauftragt ist, zu sichern.

Art. 122. Wenn die Gendarmerie aufgefordert ist, die Vollstreckung der Gesetze, der gerichtlichen Urtheile, Verfügungen oder Verordnungen zu sichern, oder Volksaufstände oder Zusammenrottungen zu zerstreuen, und die Anführer, Urheber und Anstifter des Aufstandes oder Aufruhrs zu ergreifen, so soll sie nicht anders die Gewalt der Waffen gebrauchen als 1) wenn Gewaltthatigkeiten oder Thätigkeiten gegen sie selbst verübt werden; oder 2) wenn sie auf

le terrain qu'ils occupent, les postes ou personnes qui leur sont confiés.

Art. 123. Dans le cas d'émeute populaire, la résistance ne pourra être vaincue par la force des armes, qu'en vertu d'un arrêté du préfet ou du maire, et qu'avec l'assistance d'un de ces administrateurs, qui sera tenu de prononcer à haute voix: „Obéissance à la loi; on va faire usage de la force, que les bons citoyens se retirent.“ Si après cette sommation la résistance continue, la force des armes sera à l'instant déployée contre les séditeux, sans aucune responsabilité des évènements, et ceux qui pourraient être saisis ensuite, seront jugés et punis suivant la rigueur des lois.

Art. 124. Les procès-verbaux constatant un corps de délit, une capture ou arrestation, seront, par les soins du brigadier, envoyés dans les vingt-quatre heures à l'autorité compétente, dans l'arrondissement de laquelle les crimes ou délits auront été commis, ou les prévenus arrêtés; il en sera également, et par le même brigadier, envoyé extrait, avec tous les renseignements nécessaires, au capitaine ou lieutenant de la compagnie des gendarmes capteurs, lequel en rendra compte au chef d'escadron, et celui-ci au chef de légion. L'enregistrement en sera fait au registre journal de la compagnie.

Art. 125. Les procès-verbaux dressés, selon les formes prescrites, par les officiers, sous-officiers et gendarmes, font foi en justice, conformément à l'article 21 de la loi du 14 février

keine andere Weise ihren Posten behaupten, oder die Personen, welche ihr anvertraut sind, vertheidigen kann.

Art. 123. Im Falle eines Volksaufstandes soll der Widerstand nur kraft eines Beschlusses des Präfecten oder des Maires, und nur im Beiseyn eines dieser beiden Beamten durch die Gewalt der Waffen überwunden werden. Der anwesende Präfect oder Maire ist verbunden vorher mit lauter Stimme anzurufen: „Gehorsam dem Gesetze; man wird Gewalt gebrauchen, wer ein guter Bürger ist, ziehe sich zurück!“ Wenn nach dieser Aufforderung der Widerstand fortbauert, so soll sogleich und ohne alle Verantwortlichkeit wegen der daraus entstehenden Folgen die Gewalt der Waffen gegen die Aufrührer gebraucht und diejenigen, welche man alsdann ergreift, sollen nach der Strenge der Gesetze gerichtet und bestraft werden.

Art. 124. Die Protocolle, welche den Thatbestand eines Verbrechens oder eine Verhaftnehmung zum Gegenstande haben, sollen durch den Brigadier innerhalb vier und zwanzig Stunden nach ihrer Aufnahme der betreffenden Behörde, in dessen Bezirke die Verbrechen begangen, oder die Angeklagten verhaftet sind, zugesandt werden. Derselbe Brigadier soll einen Auszug aus dem Protocolle mit allen erforderlichen Nachrichten an den Capitain oder Lieutenant der Compagnie schicken, zu welcher die mit der Verhaftnehmung beauftragten Gendarmen gehören; der Capitain hat sodann seinem Escadronschef, und dieser dem Legionschef davon Nachricht zu ertheilen. Die besagten Auszüge sollen in das Tagebuch der Compagnie eingetragen werden.

Art. 125. Die von den Officiers, Unterofficiers und Gendarmen, in der vorgeschriebenen Art aufgenommenen Protocolle haben Glauben vor Gericht, in Gemäßheit des 21ten Artikels des Gesetzes vom 14ten

1810 sur la procédure correctionnelle; ces actes sont exempts de la formalité du timbre.

Art. 126. Aucun gendarme ne pourra être employé comme garnisaire, à moins de nécessité absolue, sur la réquisition d'une autorité.

Art. 127. Les mandats d'amener et d'arrêt, décernés en matière pénale par les autorités compétentes, peuvent être notifiés aux prévenus, et mis à exécution par les gendarmes.

Art. 128. Les gendarmes seront tenus de porter aux citoyens appelés à former le jury, les cédules ou assignations, lorsqu'ils en seront requis; mais, sous aucun prétexte, ils ne pourront être employés à porter des citations ou cédules aux parties ou témoins, à moins que ces parties ne se soient refusées d'obéir à celles qu'elles auront précédemment reçues; auquel cas procès-verbal de la remise sera dressé par le gendarme porteur de la cédule, et envoyé, par les soins du brigadier, au procureur-général de la cour criminelle qui l'aura requis.

Art. 129. La gendarmerie peut aussi, en cas de nécessité, être requise par l'autorité compétente, à l'effet d'escorter les deniers publics, convois de poudre de guerre, courriers, voitures et messageries publiques.

Art. 130. Les détachemens de la gendarmerie qui seront requis lors des exécutions des criminels condamnés par les tribunaux, serviront comme gardes de police uniquement préposés pour maintenir l'ordre, prévenir et empêcher

Februar 1810, welches das Verfahren in Correctionssachen vorschreibt; diese Urkunden sind der Stempelsteuer nicht unterworfen.

Art. 126. Kein Gendarme kann als Garnisaire gebraucht werden, es sei denn im Falle einer unbedingten Nothwendigkeit und auf das Ansuchen einer Obrigkeit.

Art. 127. Die Vorführungs- und Verhaftsbefehle, welche in peinlichen Fällen von der competenten Behörde erlassen werden, kann diese durch die Gendarmerie dem Beschuldigten bekannt machen und gegen dieselben vollstrecken lassen.

Art. 128. Die Gendarmen sind verbunden, wenn sie dazu aufgefordert werden, den Bürgern, welche das Gericht der Geschwornen bilden sollen, die Zettel oder Einladungsschreiben zu bringen; aber unter keinem Vorwande können sie gebraucht werden, um die Vorladungen oder Zettel an die Parteien oder Zeugen zu überbringen, es sei denn, daß sich diese geweigert hätten, den schon früher erhaltenen Vorladungen Folge zu leisten; in welchem Falle der Gendarme, welcher den Zettel überbringt, ein Protocoll der Uebergabe aufzunehmen hat, welches durch den Brigadier dem General-Procurator des Criminalhofes, welcher den Gendarmen requirirt hatte, zu übersenden ist.

Art. 129. Die Gendarmerie kann auch nöthigen Falls von der competenten Behörde aufgefordert werden, öffentliche Gelder, Transporte von Schießpulver, die Briefpost, die Postwagen und andere öffentliche Wagen zu begleiten.

Art. 130. Die Gendarmerie-Commando's, welche bei der Hinrichtung der von den Gerichtshöfen verurtheilten Verbrecher gestellt werden, sollen blos den Dienst als Polizeiwachen thun, um die gute Ordnung aufrecht zu erhalten, Unruhen zu verhüten

les émeutes et l'évasion des coupables, garantir de troubles dans leurs fonctions les officiers de justice chargés de faire mettre à exécution les jugemens de condamnation.

Art. 131. Les extraits des procès-verbaux, et les notes des opérations relatives aux dispositions exécutées par suite des réquisitions des autorités civiles, seront envoyés dans les vingt-quatre heures, par les soins des brigadiers, aux lieutenans de l'arrondissement, ou au capitaine, si c'est pour le chef-lieu. Le lieutenant les transmettra au capitaine, qui en ordonnera l'enregistrement au livre à ce destiné, et enverra les pièces originales au chef d'escadron qui les adressera au chef de la légion.

Art. 132. Lorsqu'un individu arrêté, prisonnier ou condamné, sera confié à la gendarmerie, le premier devoir du gendarme chargé de le conduire, sera de le faire fouiller, et de dresser état des effets dont il se trouvera nanti et desquels, dès ce moment, le gendarme restera responsable; cet état, signé du détenu et de deux témoins, sera toujours remis au gendarme qui relevera le premier, et ainsi successivement pour, en définitif, être joint à son écrou dans la prison où il doit être détenu.

Art. 133. Les effets dont le prisonnier aura été trouvé nanti, à l'exception de ceux énoncés en l'article suivant, lui seront laissés; seulement la gendarmerie veillera à ce qu'il ne puisse s'en dessaisir par vente, donation ou autrement.

Art. 134. Les armes, instrumens tranchans et autres desquels le détenu ou prisonnier pour-

dern die Entweichung der Schuldigen zu verhüten, wie auch um die Justiz-Bedienten, welche beauftragt sind, die Verurtheilungen vollziehen zu lassen, vor Störungen in der Verrichtung ihrer Amtspflicht zu sichern.

Art. 131. Die Auszüge der Protocolle und die Berichte über die Ausführung der in Gefolg der Requisition der Civil-Behörde statt gefundenen Unternehmungen, sollen innerhalb vier und zwanzig Stunden, durch den Brigadier an die Lieutenants des Districts oder an den Capitain, falls es für den Hauptort des Departements ist, geschickt werden. Der Lieutenant überschieft beides dem Capitain, welcher die Eintragung in das dazu bestimmte Buch besorgt, und die Original-Papiere dem Escadrons-Chef zustellt, welcher sie sodann an den Legions-Chef zu schicken hat.

Art. 132. Wenn ein Arrestant, Gefangener, oder Verurtheilter der Gendarmerie übergeben wird, so ist die erste Pflicht des Gendarmen, welchem er anvertrauet ist, ihn zu durchsuchen und ein Verzeichniß der Effecten aufzusetzen, welche er bei sich führt. Für selbige ist der Gendarme, von diesem Augenblicke an, verantwortllich. Dieses Verzeichniß soll von dem Gefangenen und zwei Zeugen unterschrieben und jedesmal von dem vorhergehenden Gendarmen an den, welcher ihn ablöset, übergeben werden, um endlich dasselbe dem Gefangenregister desjenigen Gefängnisses, wo der Verhaftete bleibt, bezulegen.

Art. 133. Die Effecten, welche der Gefangene besaß, sollen ihm, mit Ausnahme der im folgenden Artikel bemerkten, gelassen werden; nur hat die Gendarmerie darauf zu wachen, daß er durch Verkauf, Verschenkung, oder auf sonst eine Art nichts davon veräußern kann.

Art. 134. Waffen, scharfe Instrumente und solche, deren der Verhaftete oder Gefangene sich zu seiner

rait se servir pour aider son évasion, lui seront retirés, et le gendarme les remettra avec l'état général des effets dont est parlé article 132.

Art. 135. Lors de la remise du détenu ou prisonnier à la maison de détention, le gendarme le fera fouiller de nouveau, et fera attester sur son livret cette dernière visite et la remise de l'état et des effets dont est parlé article 132.

Art. 136. Les commandans de brigades se feront rendre compte de l'exécution de ces diverses mesures par chaque transport qui aura eu lieu, et s'il arrive que des gendarmes aient négligé de s'y conformer, ils seront punis comme il est dit au titre XII.

TITRE IX.

Des moyens d'assurer la liberté des individus contre les détentions illégales et autres actes arbitraires.

Art. 137. Hors les cas de flagrant délit, et ceux déterminés par le présent décret à l'article 111, Nos 5, 7, 8, 12, 13, 14, 20, 21, 22, 23, 24 et 25, et à l'art. 114, la gendarmerie ne pourra arrêter aucun individu, si ce n'est en vertu d'un mandat d'amener, de dépôt, ou d'arrêt, décerné dans les formes légales par les autorités compétentes, ou d'un jugement de condamnation à la prison ou à la détention correctionnelle ou criminelle.

Art. 138. Tout officier, sous-officier ou gendarme, qui donnera, signera, exécutera ou fera exécuter l'ordre d'arrêter un individu, ou qui

Entweichung habienen könnte, sollen ihm weggenommen werden, und der Gendarme hat dieselben sammt dem General-Verzeichnisse der Effecten, wovon in dem 132sten Artikel Rede ist, zu übergeben.

Art. 135. Bei der Ueberlieferung des Verhafteten in das Gefangenhause soll der Gendarme ihn von neuem durchsuchen und diese letzte Durchsuchung, wie auch die Uebergabe des Verzeichnisses und der Effecten wovon in dem 132sten Artikel Rede ist, sich in seinem Buche bescheinigen lassen.

Art. 136. Die Commandanten der Brigaden sollen sich bei jedem Transporte eines Gefangenen über die Vollziehung dieser Vorschriften Rechenschaft geben lassen, und findet es sich, daß die Gendarmen versäumt haben dieselben zu befolgen, so sollen sie, dem XII. Titel gemäß, bestraft werden.

Neunter Titel.

Von den Mitteln die Freiheit der Personen gegen gesetzwidrige Verhaftnehmungen und andere willkührliche Handlungen sicher zu stellen.

Art. 137. Außer den Fällen, wo jemand auf frischer That betroffen wird, und denjenigen, welche das gegenwärtige Decret im 111ten Artikel unter den Nummern 5, 7, 8, 12, 13, 14, 20, 21, 22, 23, 24 und 25, und im 114ten Artikel bestimmt, darf die Gendarmerie niemanden arretiren, es sey dann, kraft eines Vorführungs-, Verwahrungs- oder Verhaftungs-Befehls, welcher durch die betreffende Behörde in der gesetzlichen Form ausgefertigt ist, oder kraft einer Verurtheilung zum Gefängniß oder zur correctionellen oder peinlichen Einsperrung.

Art. 138. Jeder Officier, Unterofficier oder Gendarm, welcher gegen eine Person, die nicht auf frischer That betroffen ist, auch nicht in den durch das ge-

l'arrêtera effectivement, si ce n'est en flagrant délit, ou dans les cas prévus par le présent décret, sera poursuivi et puni comme coupable du délit de détention arbitraire.

Art. 139. La même peine aura lieu contre tout membre de la gendarmerie qui, même dans le cas d'arrestation pour flagrant délit ou dans les cas prévus par le présent décret, conduira ou retiendra un individu dans un lieu de détention non légalement et publiquement désigné pour servir de maison d'arrêt, de justice ou de prison.

Art. 140. Tout individu arrêté par la gendarmerie en flagrant délit ou dans les cas prévus par le présent décret, et contre lequel il ne sera pas intervenu mandat de dépôt ou d'arrestation, ordonnance de prise de corps, ou jugement de condamnation à la prison ou détention correctionnelle ou criminelle, sera conduit à l'instant devant l'officier de police; et il ne pourra ensuite être transféré dans une maison d'arrêt ou de justice, qu'en vertu d'un mandat d'arrêt ou de dépôt délivré par l'autorité compétente.

Art. 141. Dans le cas seulement, où, par l'effet de l'absence des officiers de police, le prévenu arrêté en flagrant délit ne pourrait être entendu immédiatement après l'arrestation, il pourra être déposé dans l'une des salles de la maison commune, où il sera gardé à vue, jusqu'à ce qu'il puisse être conduit devant un officier de police; mais sous quelque prétexte que ce soit, cette conduite ne pourra être différée au-delà de vingt-quatre heures. Le sous-offi-

genwärtige Decret bestimmten Fällen sich befindet, einen Verhaftsbefehl giebt, unterzeichnet, vollzieht oder vollziehen läßt, oder dieselbe sonst auf irgend eine Weise wirklich arretirt, soll vor Gericht gezogen und als des Vergehens einer willkürlichen Verhaftung schuldig, bestraft werden.

Art. 139. Dieselbe Strafe soll gegen jedes Mitglied der Gendarmerie statt finden, welches jemanden selbst in dem Falle einer Verhaftnehmung auf frischer That, oder in den durch das gegenwärtige Decret bestimmten Fällen, an einen Ort führt oder darin gefangen hält, welcher nicht gesetzlich und öffentlich als ein Verwahrungsort, Gerichts- oder Gefängnis bestimmt worden.

Art. 140. Jede durch die Gendarmerie auf frischer That oder in den durch das gegenwärtige Decret bestimmten Fällen verhaftete Person, gegen welche weder ein Vorführungs-, Verwahrungs- noch Verhaftsbefehl gegeben, auch keine Verurtheilung zum Gefängnisse oder zur peinlichen oder correctionellen Einsperrung erkannt ist, soll sogleich vor den Polizeibeamten geführt werden, und kann nicht eher in ein Gefängnis oder einen öffentlichen Verwahrungsort gebracht werden, als ein Verhaftungs- oder Verwahrungsbefehl von der competenten Behörde erlassen ist.

Art. 141. In dem einzigen Falle nur, wo wegen Abwesenheit der Polizeibeamten der auf frischer That ergriffene Schuldige nicht gleich nach seiner Verhaftnehmung verhört werden kann, soll er in eines der Zimmer des Gemeindehauses gebracht und daselbst verwahrt werden, bis er vor einen Polizeibeamten geführt werden kann; jedoch soll diese Vorführung unter keinem Vorwande über vier und zwanzig Stunden verschoben werden können. Derjenige Unterofficier oder Gendari, welcher den Beschuldigten länger zu-

eier ou gendarme qui aura retenu plus longtemps le prévenu sans le faire comparaître devant un officier de police, sera poursuivi comme coupable du délit de détention arbitraire.

Art. 142. Toutes rigueurs employées dans les arrestations, détentions ou exécutions, autres que celles prescrites par la loi, sont des délits. En conséquence, il est expressément défendu à tous, et en particulier aux membres de la gendarmerie comme dépositaires de la force publique, de faire aux personnes arrêtées aucun mauvais traitement ni outrage, même d'employer contre elles aucune violence, à moins qu'il n'y ait résistance ou rébellion, auquel cas seulement ils sont autorisés à repousser par la force les violences et voies de fait commises contre eux dans l'exercice des fonctions qui leur sont confiées par la loi.

TITRE X.

Rapports de la Gendarmerie avec les différentes Autorités.

Art. 143. Les officiers, sous-officiers et gendarmes exécuteront et feront exécuter les ordres qui leur seront donnés par Nos Ministres; les réquisitions qui leur seront adressées par Nos Généraux et autres commandans militaires; par les préfets, sous-préfets et maires, procureurs généraux et royaux près les cours et tribunaux, juges-de-peace, commissaires-généraux, agens de

erhält, ohne ihn vor den Polizeibeamten zu führen, soll als des Vergehens willkürlicher Verhaftung schuldig vor Gericht gezogen werden.

Art. 142. Jede Strenge, welche bei der Verhaftung oder Festhaltung eines Gefangenen, oder bei der Ausführung obrigkeitlicher Befehle angewendet wird, und nicht durch die Gesetze vorgeschrieben ist, soll als ein Vergehen angesehen werden; daher ist es Jedermann und besonders den Mitgliedern der Gendarmerie als solchen, die mit der öffentlichen Gewalt beauftragt sind, ausdrücklich verboten, die verhafteten Personen weder übel zu behandeln noch zu beleidigen, noch auch gegen dieselben sich die mindeste Gewaltthatigkeit zu erlauben, es sey dann, daß ein Widerstand oder eine Widersetzlichkeit von ihrer Seite Statt fände, in welchem Falle allein sie ermächtigt sind, die in der Ausübung der ihnen vom Gesetze anvertrauten Amtsverrichtungen gegen sie Statt findenden Thatlichkeiten oder Gewaltthatigkeiten durch Gewalt zu erwidern.

Zehnter Titel.

Von dem Verhältnisse der Gendarmerie zu den verschiedenen Behörden.

Art. 143. Die Officiers, Unterofficiers und Gendarmen sind verbunden, die von Unsern Ministern ihnen ertheilten Befehle wie auch die Requisitionen zu vollstrecken, und vollstrecken zu lassen, welche von den Generälen und andern Militär-Commandanten, von den Präfecten, Unterpräfecten und Maires, von den General- und königlichen Procuratoren bei den Gerichtshöfen und Tribunalen von den Friedensrichtern, von den General Polizei-Commissairs, Polizei-Beamten und anderen, welche ein Recht

police, et tous autres y ayant droit, pour le maintien ou le rétablissement de la tranquillité publique, et pour l'exécution des lois, arrêtés, jugemens ou ordonnances.

Art. 144. La gendarmerie prêtera encore main-forte, lorsqu'elle lui sera légalement demandée, savoir: Par les *préposés aux douanes*, pour le maintien des droits d'importation et d'exportation, et pour la répression de la contrebande; par les *agens et administrateurs forestiers*, pour la répression des délits relatifs à la police et à l'administration forestières, lorsque les gardes-forestiers ne seront pas en force suffisante pour arrêter les délinquans; par les *percepteurs des contributions directes et indirectes*, pour assurer la rentrée des impositions; par les *receveurs et inspecteurs* chargés de la perception des droits de passe aux barrières sur les grandes routes; par les *huissiers et autres exécuteurs des mandemens de justice*, lesquels seront tenus de justifier des sentences, jugemens et mandemens en vertu desquels ils demanderont main-forte à la gendarmerie.

Art. 145. Les réquisitions seront, à moins d'urgence, faites par écrit, et devront énoncer, autant que possible, la loi, l'arrêté du préfet, du tribunal, ou de toute autorité constituée, en vertu desquels la gendarmerie devra agir. Elles devront être adressées aux commandans des brigades dans le lieu où elles seront faites.

Les réquisitions adressées verbalement, vu l'urgence, devront être rendues légales et adressées sans délai par écrit.

Toute réquisition doit être enregistrée sur le registre de service de la brigade.

dazu haben, zur Aufrechthaltung oder Wiederherstellung der öffentlichen Ruhe oder zur Vollziehung der Gesetze, Beschlüsse, Urtheile und gerichtlichen Verfügungen an sie ergehen.

Art. 144. Ferner hat die Gendarmerie folgenden öffentlichen Beamten, wenn dieselben auf eine gesetzmäßige Art darum nachsuchen, Hilfe zu leisten, nämlich: den Vorgesetzten der Douanen, um die Gesetze der Aus- und Einfuhr zu handhaben, und die Contrebande zu verhüten; den Forstbedienten zur Verhütung der Vergehen, welche die Polizei und Verwaltung der Forsten betreffen, jedoch nur, wenn die Forstaufseher nicht zahlreich genug sind, um die Schuldigen zu verhaften; den Erhebern der directen und indirecten Steuern, um die Entrichtung der Auflagen zu sichern; den Einnehmern und Aufsehern, welche mit der Erhebung der Weggelder an den Schlagbäumen auf den öffentlichen Heerstraßen beauftragt sind; den Gerichtsboten und andern Vollstreckern gerichtlicher Befehle; jedoch sind diese verbunden, Verfügungen, Urtheile und Befehle, kraft welcher sie den Beistand der Gendarmerie verlangen, vorzuzeigen.

Art. 145. Die Aufforderungen an die Gendarmerie müssen, außer dem Falle der Noth, schriftlich abgefaßt seyn, und so viel möglich das Gesetz, den Beschluß des Präfecten, des Tribunals, oder jeder andern rechtmäßigen Obrigkeit, kraft deren die Gendarmerie handeln soll, bestimmt ausdrücken; diese Aufforderungen müssen an dem Orte, wo sie statt finden, an die Commandanten der Brigaden gerichtet werden.

Die im Falle der Noth mündlich erlassenen Aufforderungen müssen gleich nachher vorschriftsmäßig abgefaßt, und schriftlich eingeschickt werden.

Art. 146. Les autorités civiles, une fois qu'elles ont dressé leurs réquisitions conformément aux lois, et donné les instructions qu'elles ont jugé convenables, ne peuvent s'immiscer dans les opérations militaires qui seront ordonnées par les chefs de la gendarmerie pour l'exécution desdites réquisitions; ceux-ci seulement devront se concerter dans les opérations majeures avec les préfets ou sous-préfets, lorsque ces derniers l'auront désiré. L'autorité civile qui aura requis, ne pourra exiger que le rapport de ce qui aura été fait en conséquence de sa réquisition.

Mais ces rapports lui seront adressés dans les vingt-quatre heures depuis le retour, sous la responsabilité du commandant, et contiendront extrait des procès-verbaux relativement à tout ce qui concerne la réquisition.

Art. 147. Les capitaines et lieutenans, ainsi que les maréchaux-des-logis faisant fonctions de lieutenans, seront tenus de faire connaître immédiatement et selon la nature des cas, soit aux préfets ou sous-préfets, soit aux procureurs généraux ou royaux près les cours de justice et tribunaux de leur arrondissement, tous les objets qui pourront intéresser la sûreté et la tranquillité publique. Ils recevront de ces fonctionnaires les réquisitions et instructions relatives à l'exécution des arrêtés, des jugemens et ordres supérieurs, et leur communiqueront exactement tous les renseignemens qu'ils auront extraits, tant des feuilles de service, que des procès-verbaux dressés par les sous-officiers et gendarmes.

Jede Aufforderung ist in das Dienstregister der Brigade einzutragen.

Art. 146. Sobald die Civilbehörden ihre Aufforderung dem Befehle gemäß erlassen und die nothwendig erachteten Verhaltens-Befehle ertheilt haben, so dürfen sie sich nicht ferner in die militairischen Operationen einmischen, welche in Gefolg und zur Vollziehung ihrer Requisitionen von den Chefs der Gendarmerie anzuordnen sind; letztere haben blos über die bedeutenderen Unternehmungen mit den Präfecten, oder Unterpräfecten, im Falle diese es verlangen, Rücksprache zu nehmen. Die Civil-Behörde aber, welche die Aufforderung erlassen hat, kann nur darüber, was in Gefolg ihrer Aufforderung geschehen ist, Bericht fordern.

Diese Berichte sollen ihr unter der Verantwortlichkeit des Commandanten, innerhalb vier und zwanzig Stunden nach der Rückkehr, zugeschieft werden, und sollen einen Auszug der Protocolle mit Rücksicht auf alles, was die Requisition betrifft, enthalten.

Art. 147. Die Capitains und Lieutenants, wie auch die Wachtmeister, welche die Dienste eines Lieutenants versehen, sind verbunden, sogleich alle die öffentliche Ruhe und Sicherheit betreffenden Vorfälle, nach Unterschied ihrer Beschaffenheit, entweder den Präfecten oder Unterpräfecten, oder den General- oder königlichen Procuratoren bei den Gerichtshöfen und Tribunalen ihrer Districte, bekannt zu machen. Sie haben sodann von denselben die nöthigen Aufträge und Vorschriften in Bezug auf die Vollziehung der Beschlüsse, Urtheile oder der erlassenen höhern Befehle zu erwarten, und ihnen auszugsweise alle Nachrichten sowohl aus den Dienst-Journalen, als den von den Unterofficiers und Gendarmen aufgenommenen Protocollen auf das Genaueste mitzutheilen.

Art. 148. En cas de contravention aux dispositions de l'article précédent, les préfets et sous-préfets, ainsi que les procureurs généraux et royaux près des cours de justice et tribunaux, après en avoir prévenu le chef d'escadron, capitaine ou lieutenant de gendarmerie de leur arrondissement, afin qu'il y soit mis ordre de suite, en informeront Nos Ministres respectifs que le cas concerne; et les officiers, sous-officiers ou gendarmes en faute, demeureront personnellement responsables des suites de leur négligence.

Art. 149. Tout membre de la gendarmerie, qui aura négligé l'exécution d'une réquisition légale, sera suspendu de ses fonctions, et pourra être puni plus sévèrement, selon la gravité du cas

S'il y a eu refus d'exécuter une réquisition légale, l'officier, sous-officier ou gendarme refusant sera destitué, et, s'il y a lieu, dénoncé aux tribunaux compétens à la diligence de la partie requérante, pour être condamné à un emprisonnement qui ne pourra être moindre de trois mois, sans préjudice des peines plus graves prononcées par la loi contre les crimes attentatoires à la sûreté intérieure de l'Etat, dans le cas où elle aurait été compromise par le refus des dits officiers, sous-officiers et gendarmes.

Art. 150. Notre Ministre de la justice déterminera chaque année, et plus souvent si le bien du service l'exige, les brigadiers et gendarmes qui devront être changés de résidence.

Art. 148. Im Falle die Verfügung des vorhergehenden Artikels nicht beobachtet wird, sollen die Präfecten und Unterpräfecten, desgleichen die General- und königlichen Procuratoren bei den Gerichtshöfen und Tribunalen, nachdem sie den Escadrons-Chef, Capitain oder Lieutenant der Gendarmerie ihres Districtes davon benachrichtigt haben, um der Sache sogleich Einhalt zu thun, Unsere Minister, die der Vorfall betrifft, davon unterrichten; die Officiers, Unterofficiers und Gendarmen, welche den Fehler begangen haben, bleiben wegen der Folgen ihrer Nachlässigkeit persönlich verantwortlich.

Art. 149. Jedes Mitglied der Gendarmerie, welches die Vollziehung einer gesetzlichen Aufforderung vernachlässigt hat, soll von seinem Dienste suspendirt, und kann nach der Wichtigkeit des Falles noch strenger bestraft werden.

Ha. aber ein Officier, Unterofficier oder Gendarme sich geweigert, eine gesetzliche Aufforderung zu vollziehen, so soll er seines Dienstes entsetzt, und, wenn sich der Fall dazu eignet, dem competenten Tribunale, auf Betrieb derjenigen Partei, welche an ihn die Aufforderung erlassen hatte, angezeigt werden, um ihn zu einer Gefängnißstrafe, die nicht kürzer als drei Monate seyn darf, zu verurtheilen, unbeschadet der schwereren Strafe, welche das Gesetz gegen solche Verbrechen ausspricht, welche die innere Sicherheit des Staates in Gefahr setzen, vorausgesetzt daß diese durch die Weigerung der gedachten Officiers, Unterofficiers oder Gendarmen wirklich wäre gefährdet worden.

Art. 150. Unser Justizminister hat jedes Jahr und noch öfter, wenn das Beste des Dienstes es erfordert, die Brigadiers und Gendarmen zu bestimmen, welche ihren Standort verändern sollen.

Art. 151. La gendarmerie ne pourra être requise par les préfets, sous-préfets et maires, ni par les procureurs généraux ou royaux près les cours de justice et tribunaux, que dans l'étendue des territoires respectifs desdites autorités. Dans le cas cependant où le prévenu se serait réfugié hors de leur territoire, les fonctionnaires ci-dessus pourront, conformément à l'article 145, en requérir l'arrestation à la compagnie, lieutenance ou brigade, dans l'arrondissement de laquelle il se serait sauvé.

Art. 152. Les préfets pourront, sous leur responsabilité, en vertu d'un arrêté particulier et dans les cas urgens, requérir que la totalité ou partie des brigades de la gendarmerie du département soit rassemblée pour le rétablissement de la tranquillité publique; ils pourront aussi requérir qu'il soit formé momentanément de nouvelles brigades, composées de gendarmes tirés des diverses brigades du département. Mais, dans l'un et l'autre cas, le commandant de la gendarmerie en rendra compte au commandant du département, et celui-ci au Général commandant la division. Le chef d'escadron en rendra également compte au chef de la légion, et si les déplacements durent au-delà de trois jours, nos ministres respectifs en devront être informés, tant par les préfets que par le commandant de la division et le chef de la légion. Le même compte sera rendu tous les dix jours, jusqu'à ce que les brigades soient rentrées dans leurs résidences respectives.

Notre Ministre de la guerre devra toujours, et dans les vingt-quatre heures, être prévenu de tous les mouvemens des brigades qui auraient été ainsi déplacées.

Art. 151. Die Aufforderungen, welche die Präfecten, Unterpräfecten, Mairs, die General- und Königl. Procuratoren bei den Justiz-Höfen und Tribunalen an die Gendarmerie erlassen, können nur in dem Umfange ihrer respectiven Bezirke statt finden. Falls jedoch der Beschuldigte außerhalb ihres Bezirkes geflüchtet ist, so können die genannten Behörden, mit Beobachtung des 145sten Artikels, die Verhaftnehmung des Flüchtigen von demjenigen Capitain, Lieutenant oder Brigade-Commandanten, in dessen Bezirk er sich geflüchtet hat, verlangen.

Art. 152. Die Präfecten können in dringenden Fällen unter ihrer Verantwortlichkeit und Kraft eines besondern Beschlusses verlangen, daß die Brigaden der Gendarmerie ihres Departements sich alle oder zum Theil versammeln, um die öffentliche Ruhe wiederherzustellen; sie können auch ferner verlangen, daß aus den verschiedenen Brigaden ihres Departements für den Augenblick neue gebildet werden; allein in beiden Fällen soll der Commandant der Gendarmerie dem Commandanten des Departements, und dieser den commandirenden General der Militair-Division davon Bericht erstatten. Der Escadrons-Chef soll ebenfalls davon dem Legions-Chef Nachricht geben, und im Falle diese Ortsveränderung länger als drei Tage dauert, so sollen die Präfecten, der Commandant der Division und der Legions-Chef an Unseren Ministern, welche die Sache betrifft, davon Anzeige thun. Die besagten Berichte sind, so lange die Brigaden nicht in ihren vorigen Standort zurückgekehrt sind, alle zehn Tage zu wiederholen.

Unser Kriegs-Minister ist jedesmal innerhalb vier und zwanzig Stunden von allen Ortsveränderungen, welche bei den Brigaden auf diese Art statt finden, zu unterrichten.

Art. 153. A moins du départ nécessaire de toute une brigade pour aller à la poursuite des malfaiteurs, ou pour un autre service également urgent, il devra toujours rester à la caserne au moins un gendarme, pour être, en cas de besoin, à la disposition de l'autorité civile, et dans le cas où toute la brigade serait obligée de se mettre en route, le commandant en rendra compte, avant le départ, au commandant militaire du lieu de la résidence, s'il y en a. De plus, il en prévientra l'autorité civile, sans d'ailleurs être tenu de déduire les motifs du mouvement.

Art. 154. Les capitaines et lieutenans de la gendarmerie pourront, sur l'invitation des préfets et sous-préfets, ainsi que des procureurs généraux et royaux près des cours de justice et tribunaux, ou sur celle des maires, envoyer une ou plusieurs brigades de leur compagnie ou lieutenance, aux foires, marchés, fêtes, cérémonies publiques, ou réunions, de quelque nature qu'elles soient, où ils apprendront qu'il doit y avoir un grand concours de monde. Il en sera fait mention sur les livrets, et les brigades qui auront été rassemblées rentreront, dans le jour même, à leurs résidences respectives, à moins d'une réquisition du maire ou du commissaire-de-police.

Art. 155. Les autorités civiles ne pourront employer les gendarmes à porter leurs correspondances, excepté dans le cas où la sûreté des dépêches officielles l'exigerait absolument.

Art. 156. Lors de leurs tournées officielles dans leur département, les préfets pourront re-

Art. 153. Außer dem Falle, wo eine ganze Brigade genöthigt ist, Uebelthätern nachzusetzen, oder einen andern gleich dringenden Dienst zu verrichten, soll in der Caserne immer wenigstens ein Gendarme zurückbleiben um, im Falle der Noth, der Civil-Behörde zu Dienste zu stehen; sollte aber die ganze Brigade sich in Bewegung setzen müssen, so hat der Commandant vor seiner Abreise, dem Militair-Commandanten ihres Standortes, wenn einer da ist, wie auch der Civil-Behörde davon Anzeige zu thun, ohne jedoch verbunden zu seyn, die Ursachen der Bewegung anzugeben.

Art. 154. Die Capitains und Lieutenants der Gendarmerie können, auf die Einladung der Präfecten und Unterpräfecten, der General- und königlichen Procuratoren, bei den Gerichtshöfen und Tribunalen wie auch der Maires, eine oder mehrere der unter ihren Befehlen stehenden Brigaden auf Messen, Märkte, zu Festen, öffentlichen Ceremonien oder zu was immer für Versammlungen schicken, wenn sie erfahren, daß ein großer Zusammenfluß von Menschen dabei statt haben wird, es soll hiervon Erwähnung in den vorgeschriebenen Büchern geschehen; die versammelten Brigaden sollen aber an demselben Tage wieder in ihre respektive Standorte zurückkehren, es sey dann, daß der Maire oder Polizei-Commissair sie auffoderte dazubleiben.

Art. 155. Die Civil-Behörden sollen die Gendarmen nicht zur Fortschaffung ihrer Correspondenz gebrauchen, es sey dann, daß die Sicherheit ihrer amtlichen Depeschen solches unumgänglich erforderte.

Art. 156. Die Präfecten können auf ihren Dienstreisen im Departement eine Begleitung von zwei

quérir une escorte de deux gendarmes commandés par un brigadier, et s'ils sont Conseillers d'Etat, l'escorte sera de quatre gendarmes et d'un brigadier, pris dans autant de brigades, afin que le service reste toujours assuré.

Art. 157. Dans tous ses rapports avec les membres des autorités civiles et militaires, tribunaux et cours de justice, la gendarmerie doit conserver le respect qui leur est dû; ceux qui s'en écarteraient seront rigoureusement punis.

Art. 158. Les officiers de la gendarmerie seront subordonnés aux commandans militaires du Département; ceux des officiers et sous-officiers qui seront en résidence dans les places où il y a état-major, seront également subordonnés aux commandans des places pour l'ordre de police établi dans les dites places, sans toutefois qu'ils soient tenus de leur rendre aucun compte de leurs opérations, ou de l'exécution des ordres dont ils seront chargés, autres que ceux qui concerneront le service militaire et la sûreté des places.

Art. 159. Les commandans militaires dans les départemens ne peuvent intervenir en manière quelconque, dans les opérations journalières et le service habituel de la gendarmerie, ni détourner les membres de ce corps des fonctions qui sont déterminées par le présent décret.

Art. 160. Les chefs d'escadron de la gendarmerie seront tenus de donner connaissance aux commandans militaires des départemens, de tout ce qui pourrait compromettre la sûreté et la tranquillité publiques, comme aussi de leur trans-

Gendarmen, und einem Brigadier, der sie commendet, verlangen, und wenn sich Staatsräthe in diesem Falle befinden, so soll die Begleitung in vier Gendarmen und einem Brigadier bestehen. Diese Gendarmen sind aus eben so viel verschiedenen Brigaden zu nehmen, damit der Dienst nicht darunter leide.

Art. 157. Die Gendarmerie soll, in allen ihren Verhältnissen mit den Civil- und Militär- Behörden, den Tribunalen und Gerichtshöfen, die ihnen schuldige Ehrerbietung beobachten; diejenigen welche dieses außer Acht lassen, sollen streng bestraft werden.

Art. 158. Die Officiers der Gendarmerie sind dem Militär-Commandanten des Departements untergeordnet. Auch stehen die Officiers und Unterofficiers, in deren Standorte ein General-Staab liegt, unter den Platz-Commandanten, in allem was die Polizeiliche Ordnung des Platzes betrifft, jedoch haben sie keine Verbindlichkeit, denselben Rechenschaft über ihre Unternehmungen oder die Vollziehung der ihnen aufgetragenen Befehle zu geben, es sey denn daß diese den Militairdienst, oder die Sicherheit des Platzes betreffen.

Art. 159. Die Militair-Commandanten in den Departements können sich auf keine Art in die täglichen Verrichtungen und den gewöhnlichen Dienst der Gendarmerie einmischen, noch auch die Mitglieder dieses Corps von den in dem gegenwärtigen Decrete bestimmten Verrichtungen abhalten.

Art. 160. Die Escadrons-Chefs der Gendarmerie sind verbunden, den Militair-Commandanten der Departements von allem Nachricht zu geben was die öffentliche Sicherheit und Ruhe stören könnte. Sie sind ingleichen verbunden den Militair-Commenda-

mettre les renseignemens d'après lesquels les dits commandans militaires pourront ordonner les mouvemens de troupes, et faire les dispositions nécessaires au maintien de l'ordre public dans l'intérieur.

Les mêmes renseignemens seront communiqués par les capitaines et lieutenans aux commandans militaires des places, où ils font leur résidence.

Art. 161. Lorsque, pour dissoudre un rassemblement séditieux, pour la répression des délits, ou pour la réquisition des autorités civiles, une force supplétive devra être adjointe à la gendarmerie, les officiers de ce corps s'adresseront, soit aux commandans des places, soit aux commandans militaires dans leurs arrondissemens, afin d'obtenir le nombre de troupes nécessaires pour assurer l'exécution de la loi; et à cet effet ils leur présenteront l'original des ordres ou réquisitions qu'ils auront reçus et leur feront leur demande par écrit.

Art. 162. Les réquisitions de l'autorité civile, en vertu desquelles les commandans de gendarmerie devront agir, seront communiquées aux chefs qui devront ordonner les mouvemens des troupes appelées pour marcher avec la gendarmerie.

Art. 163. Les détachemens de troupes, appelés pour marcher avec la gendarmerie et donner force à la loi, seront, à grade égal, aux ordres de l'officier de la gendarmerie, qui, pendant la durée de l'expédition, reste chargé d'exécuter les réquisitions de l'autorité civile; et à grade inférieur, ils seront commandés par le commandant du détachement, lequel sera cependant

danten diejenigen Nachrichten zu geben, in Gefolge deren diese letztern veranlaßt werden könnten, Truppenbewegungen anzuordnen, und Maßregeln zur Aufrechthaltung der öffentlichen Ruhe im Innern zu nehmen.

Dieselben Nachrichten sollen auch durch die Capitains und Lieutenants an die Platzcommandanten ihrer Standorte geschickt werden.

Art. 161. Wenn die Gendarmerie Unterstützung nöthig hat, um aufrührerische Ausläufe zu zerstreuen, Verbrechen zu steuern, oder Requisitionen der Civil-Beörden in Vollzug zu setzen, so sollen die Officiers dieses Corps sich entweder an die Platz-Commandanten oder an die Militair-Commandanten ihres Bezirkes wenden, um die zur Aufrechthaltung der Geseze nöthwendigen Truppen zu erhalten; Zu diesem Ende haben sie den besagten Commandanten die erhaltenen Befehle oder Requisitionen im Originale vorzuzeigen, und ihr Gesuch um Beistand schriftlich einzureichen.

Art. 162. Die Requisitionen der Civil-Beörde, kraft deren die Commandanten der Gendarmerie handeln sollen, müssen den Chefs abschriftlich mitgetheilt werden, welche die Bewegung der zur Unterstützung der Gendarmerie aufgeforderten Truppen zu befehlen haben.

Art. 163. Die Truppen-Detachements, welche beordert sind, mit der Gendarmerie zu marschiren, um das Ansehen der Geseze zu sichern, sollen bei gleichem Grade unter den Befehlen des Gendarmerie-Officiers stehen, welcher während der Dauer der Unternehmung mit der Vollziehung der Requisitionen der Civil-Beörde beauftragt bleibt; bei niedern Grade dieses Officiers aber sollen sie von dem Com-

tenu de se conformer aux réquisitions par écrit, qui lui seront transmises par l'officier de la gendarmerie.

Art. 164. A défaut ou en cas d'insuffisance des troupes, pour soutenir la gendarmerie dans l'exécution des ordres ou réquisitions des autorités, le commandant de ce corps, qui en est chargé, devra s'adresser au maire pour obtenir toute main-force nécessaire. A cet effet il lui présentera l'original des ordres ou réquisitions dont il sera chargé, et devra lui faire sa demande par écrit, en lui communiquant les dits ordres ou réquisitions. Si la demande a été adressée verbalement, vû l'urgence, elle devra être rendue légale et adressée sans délai par écrit.

Art. 165. Le maire ainsi requis, désignera parmi les habitans ceux qu'il jugera les plus capables, pour prêter main-force; il pourra aussi requérir les gardes forestiers et les gardes champêtres. Ceux qui refuseront, seront traduits devant les tribunaux, et punis d'un à trois mois de prison; ils demeureront en outre responsables envers qui de droit des suites de leur refus.

TITRE XI.

Service de la gendarmerie pendant la guerre.

Art. 166. Outre le service dont la gendarmerie est chargée dans l'intérieur du Royaume, elle

mendanten des Detachements befohlen werden, welcher jedoch verbunden ist den schriftlichen Requisitionen, welche der Gendarmerie-Officier ihm mitzutheilen hat, Folge zu leisten.

Art. 164. In Ermangelung oder im Falle der Unzulänglichkeit der Truppen, um die Gendarmerie in der Vollziehung der Befehle oder Requisitionen der Civil-Bebehörde zu unterstützen, soll der damit beauftragte Commandant des Corps sich an den Maire wenden, um durch ihn die nöthige Hülfe zu erhalten. Er hat zu diesem Ende dem Maire die Befehle oder Requisitionen, welche er erhalten hat, im Originale vorzuzeigen, und sein Gesuch, dem er eine Abschrift der gedachten Befehle oder Requisitionen beizufügen hat, schriftlich einzureichen. Hat aber das Gesuch, wegen der Noth des Augenblickes, nur mündlich geschehen können, so muß dasselbe demnächst ohne Aufschub, in gesetzlicher Form und schriftlich, an den Maire gerichtet werden.

Art. 165. Der Maire welcher auf diese Weise requirirt ist, soll unter den Einwohnern diejenigen bezeichnen, welche er für die Fähigsten hält, hülfsreiche Hand zu leisten; er kann zu diesem Ende auch die Förster und Feldhüter auffordern. Diejenigen welche sich dessen weigern, sollen vor Gericht gestellt und zu einer Gefängnißstrafe von einem bis zu drei Monaten verurtheilt werden. Sie bleiben nebst dem wegen der Folgen ihrer Weigerung gegen jeden, dem deshalb ein Recht zusteht, verantwortlich.

Erster Titel.

Vom Dienste der Gendarmerie in Kriegeszeiten.

Art. 166. Außer dem Dienste, welchen die Gendarmerie im Innern des Königreiches zu verrichten

fournira, en temps de guerre, des détachemens destinés au maintien de l'ordre et de la police dans les camps et cantonnemens.

Art. 167. Notre Ministre de la guerre déterminera la composition de ces détachemens. Les officiers, sous-officiers et gendarmes appelés à en faire partie, seront tirés des diverses compagnies auxquelles ils appartiennent, dans une proportion telle que le service intérieur du Royaume ne puisse en souffrir.

Art. 168. L'avancement des officiers, sous-officiers et gendarmes employés aux armées, continuera d'avoir lieu dans les compagnies auxquelles ils appartiennent, comme s'ils n'étaient pas détachés, et les mutations auxquelles il donnera lieu, soit dans l'intérieur soit à l'extérieur du Royaume, s'effectueront sur l'ordre de de notre Ministre de la guerre.

Art. 169. Les sous-officiers et gendarmes à cheval, appelés à la guerre, recevront, outre leur solde, les vivres et fourrages en nature, des magasins royaux, sur le pied fixé pour la grosse cavalerie.

TITRE XII.

Des punitions, de la police et discipline de la gendarmerie.

Art. 170. Les officiers, sous-officiers et gendarmes seront justiciables des *tribunaux ordinaires*, pour les délits communs, et ceux commis dans l'exercice de la police générale ou judiciaire, et des *conseils de guerre*, pour les délits relatifs au service et à la discipline militaire.

hat, muß sie in Kriegszeiten Detachements stellen um die Ordnung und Polizei in den Lagern und Cantonirungen zu handhaben.

Art. 167. Unser Kriegsminister hat die Zusammensetzung dieser Detachements zu bestimmen. Die Officiers und Gendarmen, welche dazu beordert werden, sollen aus den verschiedenen Compagnien, zu welchen sie gehören, in einem solchen Verhältnisse genommen werden, daß der Dienst im Innern des Königreiches nicht dadurch leidet.

Art. 168. Das Avancement der Officiers, Unterofficiers und Gendarmen, welche bei der Armee angestellt sind, geht in den Compagnien, wozu sie gehören, in derselben Art vor sich, als wenn sie nicht detachirt wären, und die Beförderungen, welche dadurch veranlaßt werden, sey es innerhalb, oder außerhalb des Königreiches, sollen nur auf den Befehl Unsers Kriegsministers bewerkstelligt werden.

Art. 169. Die Unterofficiers und Gendarmen zu Pferde, welche in den Krieg folgen, sollen außer ihrem Solde, Lebensmittel und Fournage in Natur, aus den königlichen Magazinen, auf dem Fuß, wie er für die schwere Cavalerie bestimmt ist, erhalten.

Zwölfter Titel.

Von den Strafen, der Polizei und der Disciplin der Gendarmerie.

Art. 170. Die Officiers, Unterofficiers und Gendarmen sind wegen gemeinen Vergehen und solcher, die sie sich in der Ausübung der allgemeinen und gerichtlichen Polizei zu Schulden kommen lassen, den gewöhnlichen Tribunalen, wegen Vergehen aber, welche ihren Dienst und ihre militärische Disciplin betreffen, den Kriegsgerichten unterworfen.

Art. 171. Si l'officier, sous-officier ou gendarme est accusé tout-à-la-fois d'un délit militaire, et d'un délit commun, ou commis dans l'exercice de la police générale ou judiciaire, la connaissance appartiendra au tribunal ordinaire qui appliquera, s'il y a lieu, les peines portées au code pénal militaire, quand, pour raison du délit militaire, les officiers, sous-officiers et gendarmes auront encouru une peine plus forte que celle résultant du délit relatif au service de la police générale ou judiciaire, ou de tout autre délit qui ne serait point militaire par sa nature.

Art. 172. Tout gendarme, chargé de la garde ou de l'escorte d'un prévenu ou condamné, est responsable de son évasion. Les dispositions de l'article 278 du code pénal militaire lui seront applicables.

Art. 173. Tout officier, sous-officier ou gendarme, qui se permettra des exactions, ou qui exigera ou acceptera des amendes sous prétexte de les délivrer aux autorités compétentes, tout membre de la gendarmerie qui exigera ou acceptera de l'argent ou des prestations quelconques, soit pour ne pas dénoncer des contraventions, soit pour défraiement et frais d'exécution, ou enfin pour quelque raison que ce soit, le cas excepté où il y serait expressément autorisé, sera traduit et poursuivi devant les tribunaux compétens.

Art. 174. Tout sous-officier et gendarme qui aura négligé de se conformer aux mesures pres-

Art. 171. Wenn ein Officier, Unterofficier, oder Gendarme zugleich wegen eines militair und eines gemeinen Verbrechens, oder eines solchen, welches bei der Ausübung der allgemeinen oder gerichtlichen Polizei begangen wurde, angeklagt ist, so hat das gewöhnliche Civil-Tribunal darüber zu entscheiden, und den Umständen nach die in dem peinlichen Militär-Codex angedroheten Strafen anzuwenden, falls die in dem gedachten Codex auf das Militair-Verbrechen gesetzte Strafe härter ist als diejenige, welche die Officiers, Unterofficiers und Gendarmen sich durch das in der Ausübung der gerichtlichen oder allgemeinen Polizei begangene oder jedes andere Verbrechen zugezogen haben, welches seiner Natur nach nicht militairisch ist.

Art. 172. Jeder Gendarme, dem der Transport oder die Bewachung eines Beschuldigten oder Verurtheilten anvertraut ist, ist wegen der Entweichung desselben verantwortlich. Die Verfügungen des 278sten Artikels des peinlichen Militär-Codex sind auf ihn anwendbar.

Art. 173. Jeder Officier, Unterofficier und Gendarme, welcher sich Gelderpressungen erlaubt, oder Geldstrafen fordert oder annimmt unter dem Vorwande, dieselben an die betreffenden Behörden abzuliefern; bedauert jedes Mitglied der Gendarmerie, welches Geld oder Geldeswerth, seye es in der Absicht Uebertretungen der Gesetze nicht anzugeben, oder unter dem Vorwande von Zehrungs- oder Executions-Kosten, oder endlich aus was immer für einem Grunde empfängt oder annimmt, den Fall ausgenommen wo er ganz bestimmt dazu ermächtigt wäre, soll den competenten Tribunalen übergeben, und den Gesetzen gemäß bestraft werden.

Art. 174. Jeder Unterofficier und Gendarme, welcher den Vorschriften des 132, 133, 134 und

crites par les articles 132, 133, 134 et 135, à l'égard des détenus ou prisonniers confiés à sa garde, subira une peine de discipline suivant la gravité du cas, et sauf la restitution des objets perdus, desquels il est responsable, conformément à l'article 132.

Art. 175. Les officiers, sous-officiers et gendarmes qui auront négligé de faire constater leurs marches, tournées, courses et patrouilles, ainsi qu'il est dit à l'article III, subiront une peine de discipline plus ou moins grave, selon les circonstances.

Art. 176. La gendarmerie observera la même discipline que les autres corps de l'armée, et sera soumise aux mêmes peines. Notre Ministre de la guerre publiera un règlement de police intérieure.

Art. 177. Chaque compagnie aura son registre de discipline, modèle No 5, sur lequel les capitaines feront inscrire, par date, pour les sous-officiers et gendarmes seulement, les promotions, les belles actions, les expéditions et opérations importantes et leur résultat, les fautes commises, les punitions infligées, les destitutions, et généralement tout ce qui tient au personnel de la compagnie.

Art. 178. A la fin de chaque trimestre, un relevé de ce registre, modèle No 5, sera transmis par le capitaine de la compagnie au chef d'escadron, qui le fera parvenir au chef de la légion.

135 Artikels, in Hinsicht der ihm anvertrauten Arrestanten oder Gefangenen nicht nachkommen wird, soll eine der Wichtigkeit des Falles angemessene disciplinar Strafe erleiden, und die verlorenen Gegenstände, für welche er, nach dem 132sten Artikel, verantwortlich ist, ersetzen.

Art. 175. Die Officiers, Unterofficiers und Gendarmen, welche unterlassen haben ihre Marsche, Dienststreifen, Streifzüge und Patrouillen, der Vorschrift des IIIten Artikels gemäß, sich bescheinigen zu lassen, sollen mit einer den Umständen nach bald größern bald geringern Disciplinarstrafe belegt werden.

Art. 176. Die Gendarmerie soll dieselbe Disziplin beobachten und in dieser Hinsicht denselben Strafen unterworfen seyn, als die übrigen Corps der Armee. Ueber die innere Polizei dieses Corps hat Unser Kriegsminister ein besonderes Reglement bekannt zu machen.

Art. 177. In jeder Compagnie soll ein Disciplinar-Register nach dem Muster Nr. 5. für die Unterofficiers und Gendarmen gehalten werden, in welches der Capitain, unter Bemerkung der Tage und Jahrszahl, alle dieselben betreffenden Beförderungen, ausgezeichnete Handlungen, Verrichtungen und Unternehmungen von Bedeutung, sammt ihrem Erfolge, so wie auch die von denselben begangene Fehler, die ihnen auferlegte Strafen, Dienstentsetzungen, und überhaupt alles, was das Personelle der Compagnie betrifft, einschreiben lassen soll.

Art. 178. Am Ende jedes Vierteljahres, hat der Capitain für seine Compagnie einen Auszug dieses Registers, nach dem Muster No. 5, dem Escadrons-Chef zuzustellen, welcher denselben sodann an den Legions-Chef zu schicken hat.

Art. 179. Indépendamment du registre général de discipline, que le chef de la légion devra tenir pour l'inscription des relevés transmis par les capitaines, et qui sera conforme au même modèle No 5, excepté qu'il comprendra toutes les compagnies de la légion, il tiendra un autre registre sur lequel seront portés tous les officiers de la légion, modèle No 6. Il y inscrira tout le personnel desdits officiers, et y ajoutera les notes et renseignements particuliers qu'il aura recueillis lui-même.

Art. 180. Lors des revues du chef de légion, il se fera représenter les registres de discipline de chaque compagnie, et examinera les notes qui y seront portées. Il vérifiera si elles sont conformes à celles de son registre. Il donnera des éloges à ceux qui les auront mérités, et les notera comme susceptibles d'avancement. Il réprimandera ceux dont la conduite aura excité des plaintes, et prendra les notes nécessaires pour demander le renvoi de ceux qu'il aura reconnus être incorrigibles. Il sera fait mention du tout dans le compte des revues à rendre au Ministre de la guerre.

Art. 181. L'habitude de s'enivrer, lors même qu'elle ne serait pas accompagnée d'autres circonstances aggravantes, suffira pour motiver l'exclusion. En conséquence, tout sous-officier et gendarme qui aura subi des punitions de discipline, à trois reprises différentes, pour cause d'ivrognerie, sera renvoyé.

Art. 182. Nul sous-officier ou gendarme ne pourra tenir cabaret, ni exercer aucun métier

Art. 179. Neben dem allgemeinen Disciplinar-Register, welches der Legionschef, um darin die von den Capitains eingeschickten Auszüge einzutragen, halten soll, und welches ganz nach dem Muster No. 5 eingerichtet werden kann, mit dem einzigen Unterschiede, daß es alle Compagnien der Legion in sich begreifen muß, hat der Legions-Chef noch ein anderes nach dem Muster No. 6, blos für die Officiers zu halten. Er soll in demselben die sämtlichen Officiers aufführen, und gegen eines jeden Namen die Beobachtungen und Nachrichten, welche er in Rücksicht ihrer wird gesammelt haben, bemerken.

Art. 180. Bei der Musterung hat sich der Legions-Chef das Disciplinar-Register jeder Compagnie vorzeigen zu lassen, die darin gemachten Bemerkungen zu untersuchen und nachzusehen, ob sie mit denen die in seinem Register enthalten sind, übereinstimmen. Er soll sodann denjenigen Lob erteilen, die es verdient haben, und sie als der Beförderung würdig aufzeichnen. Eben so soll er denjenigen einen Verweis geben, die durch ihre Aufführung Klagen veranlaßt haben, und jene die er als unverbesserlich anerkennen wird, sich gehörig bemerken, um ihre Entlassung zu begehren. Von allem dem hier besagten, soll in dem an den Minister abzustattenden Musterungs-Berichte Erwähnung geschehen.

Art. 181. Die Gewohnheit sich zu berauschen, selbst dann wenn sie nicht von beschwerenden Umständen begleitet wäre, reicht hin, um die Ausschließung von dem Corps zu begründen. Demnach soll jeder Unterofficier und Gendarme, der zu drei verschiedenen Malen wegen Trunkenheit mit Disciplinarstrafen belegt worden ist, entlassen werden.

Art. 182. Kein Unterofficier und Gendarm kann eine Gastwirthschaft halten, noch irgend ein anderes

ou profession. Leurs femmes ne pourront également tenir cabaret, billard, café ou tabagie, dans les communes de la résidence desdits sous-officiers et gendarmes, ni aucun commerce qui entraîne une réunion quelconque.

Art. 183. Tout officier, sous-officier ou gendarme qui se rendra coupable de concussion, de mauvaise conduite habituelle, ou de négligence dans l'exercice de ses fonctions, qui serait reconnu incapable ou incorrigible, qui contreviendrait aux dispositions du présent décret, sera, s'il n'y a lieu à des peines plus graves, et sur la demande du chef de la légion, congédié ou chassé, selon les circonstances, par arrêté de notre Ministre de la guerre; et renvoyé du corps, sans pouvoir jamais y rentrer. Dans le premier cas, il recevra un congé dans la forme ordinaire, et qui ne fera pas mention du motif. Dans le second cas, il ne lui sera remis qu'un certificat constatant qu'il a servi dans le corps, dans telle compagnie, et qu'ayant commis telle faute, ou ayant tenu telle conduite, il en a été renvoyé. La destitution, étant considérée dans ce cas comme peine, sera mise à l'ordre de la légion; et celui qui l'aura encourue, ne pourra servir dans aucun corps de l'armée.

Art. 184. Les sous-officiers et gendarmes réformés après trente ans de service militaire, à cause de leur grand âge ou d'infirmités provenues des fatigues de leur service, sont assimi-

Gewerbe, oder Handwerk treiben. Eben so wenig können ihre Frauen in den Gemeinden wo ihr Standort ist, ein Billard, Caffehaus oder Bierschenke halten, noch irgend eine dergleichen Beschäftigung treiben, welche die Menschen veranlaßt, sich bei ihnen zu versammeln.

Art. 183. Jeder Officier, Unterofficier oder Gendarm, der sich Erpressungen erlaubt, oder sich einer übeln Ausführung oder Nachlässigkeit in der Ausübung seiner Dienstpflichten schuldig macht, jeder der als untüchtig und unverbesserlich anerkannt wird, und den Verfügungen des gegenwärtigen Decretes zuwider handelt, soll, wenn nicht stärkere Strafen gegen ihn statt finden, auf Verlangen des Legions-Chefs, und kraft eines Beschlusses des Kriegsministers, den Umständen nach, entweder verabschiedet oder ohne Abschied fortgejagt und vom Corps entlassen werden, ohne jemals wieder aufgenommen werden zu können. Im ersten Falle soll er einen Abschied in gewöhnlicher Form erhalten, worin von den Beweggründen keine Erwähnung gethan wird. Im zweiten Falle aber soll ihm nur eine Bescheinigung ertheilt werden, worin gesagt wird, daß er in dem Corps, in dieser oder jener Compagnie gedient, und weil er diesen oder jenen Fehler begangen, sich diese oder jene Ausführung habe zu Schulden kommen lassen, von dem Corps weggeschickt seye. Da die Absetzung in diesem Falle als eine Strafe zu betrachten ist, so soll sie durch den Tagsbefehl der Legion bekannt gemacht werden, und derjenige, gegen den sie statt gefunden hat, soll unfähig seyn, in irgend einem Corps der Armee zu dienen.

Art. 184. Die Unterofficiers und Gendarmen, welche nach einem dreißtjährigen Militärdienste, wegen hohen Alters oder wegen Gebrechlichkeiten, die von Anstrengungen in ihrem Dienste herrühren, zu

lés aux autres militaires, et jouiront d'une pension de retraite proportionnée à leur grade et à la durée de leurs services

Ils jouiront de même des hautes-payes, et sous les mêmes conditions qu'elles sont accordées à Nos troupes de ligne par Notre décret du 30 décembre 1808.

Art. 185. Les demandes de démission ne seront admises que sur des motifs légitimes, et seront accordées conformément à l'article 95.

Art. 186. Les instructions de détail qui n'ont pu faire partie du présent code, seront données par notre Ministre de la guerre.

Art. 187. Le présent décret, indépendamment de sa publication par le bulletin des lois, sera imprimé à la diligence du Ministre de la guerre, et envoyé à chaque brigade de la gendarmerie royale.

Art. 188. Nos Ministres sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Donné à Paris le 20 juin, an 1810, de Notre règne le quatrième.

Signé: JÉRÔME NAPOLÉON.

Par le Roi.

Le Ministre Secrétaire d'Etat,

signé: Comte de FÜRSTENSTEIN.

Certifié conforme:

Le Ministre de la Justice

Signé: SIMÉON.

(Suivent les Modèles.)

entlassen sind, sollen den übrigen Militärpersonen gleich gehalten werden, und einen ihrem Grade und der Dauer ihrer geleisteten Dienste angemessenen Rückzugsgeld genießen.

Sie sollen nebst dem auch die Unsern Linientruppen, durch Unser Decret vom 30sten December 1808, zugesicherte Soldzulage und unter denselben Bedingungen wie diese genießen.

Art. 185. Die Abschieds-Gesuche sollen nur, in so fern sie durch gültige Gründe unterstützt sind, zugelassen und in Gemäßheit des 95sten Artikels zugestanden werden.

Art. 186. Die Instructionen über das Detail, welche in das gegenwärtige Decret nicht aufgenommen werden können, sollen von Unserm Kriegsminister ertheilt werden.

Art. 187. Das gegenwärtige Decret soll nebst dem, daß es durch das Gesetzbulletin bekannt gemacht wird, noch auf Veranstaltung Unserm Kriegsministers besonders gedruckt, und jeder Gendarmerie-Brigade zugesandt werden.

Art. 188. Unsere Minister sind, jeder in so weit es ihn betrifft, mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decretes, welches in das Gesetzbulletin eingezeichnet werden soll, beauftragt.

Gegeben zu Paris, am 20sten Junius 1810, im vierten Jahre Unserer Regierung.

Unterschrieben: **Hieronymus Napoleon.**

Auf Befehl des Königs:

Der Minister Staats-Secretair,

Unterschrieben: **Graf von Fürstenstein.**

Als gleichlautend bescheiniget:

Der Justizminister,

S i m e o n.

(Hier folgen die Modells.)

Modèle N^o 1. — (Article 103.)
 Modell Nr. 1. — (Artikel 103.)

GENDARMERIE ROYALE.

Königliche Gendarmerie.

LIVRET.

Dienstbuch.

Pour l'inscription des tournées et revues .

- du Chef de légion.
- du Chef du { 1^{er} escadron.
- { 2^e. idem.
- { 3^e. idem.
- du Capitaine de la compagnie.
- du Lieutenant de la idem.
- du Maréchal-des-logis résidant à

des Régions : Chefs.

Zum Behuf der Einschreibung der Dienstreisen u. Musterungen

- des Chefs der { 1^{sten} Escadron.
- { 2^{ten} desgleichen.
- { 3^{ten} desgleichen.
- des Capitains der Compagnie.
- des Lieutenants der desgleichen.
- des Wachtmeisters des Standortes zu

Les Maires ou Adjoints de Maires certifient dans cette colonne les tournées et revues faites par les Officiers, et ceux-ci y inscrivent les ordres qu'ils transmettent à leurs subordonnés.

Die Maires, oder deren Adjuncte bescheinigen in dieser Columne die Dienstreisen und Musterungen der Officiers, und diese bemerken darin ihrer Seits die Befehle, die sie an ihre Untergebene ergehen lassen.

OBSERVATIONS.

Bemerkungen.

Modèle N^o 2. — (Art. 104, 105 et 106)
 Modell Nr. 2. — (Artikel 104, 105 und 106.)

GENDARMERIE ROYALE.

Königliche Gendarmerie.

LIVRET

Dienstbuch

de la Brigade de Département de
 der Brigade zu des Departements

SERVICE ORDINAIRE.

Ordentlicher Dienst.

Dans cette colonne les Gendarmes doivent, sur leurs livrets respectifs, se certifier réciproquement le service de la correspondance.

In dieser Columne haben sich die Gendarmen in ihre Dienstbücher wechselseitig den Correspondenz-Dienst zu bescheinigen.

SERVICE EXTRAORDINAIRE.

Ausserordentlicher Dienst.

Les découchées et services extraordinaires doivent être certifiés dans cette colonne par les Maires, Adjoints, etc.

Die Maires, deren Adjuncte u. s. w. haben in diese Columne das Auswärtsfahren u. den ausserordentlichen Dienst zu bescheinigen.

GENDARMERIE ROYALE.

COMPAGNIE D

BRIGADE D

JOURNAL de Service ordinaire, fait par la Brigade d
pendant le mois de an

JOURS DU MOIS.	LIEUX COMMUNES dans chaque tournée.	SERVICE ORDINAIRE.		SIGNATURES des Maires et Adjoints, qui sont priés de lire à ce Journal, et de mettre leur qualité à la suite de leurs sig- natures.
		Hors la résidence. pour tournées dans les communes, gardes et patrouilles sur les rou- tes et dans les foires et marchés, escortes de voitures, correspon- dances, captures de voleurs, vagabonds et mendiants, main-forte etc.	A la résidence, pour assistance aux foires et marchés, main- forte, captures, etc.	
1.				
2.				
3.				

AVERTISSEMENT.

L'INTENTION du Roi est que les Maires et Adjoints ne certifient, par leurs signatures sur le présent état, que le service dont ils auront une pleine connaissance, qu'ils les refusent par-tout ailleurs que dans les lieux où aura été fait le service qui y sera mentionné, qu'ils s'y refusent pareillement, lorsque ces signatures seront demandées par un seul Gendarme, la sûreté des opérations exigeant qu'il y en ait toujours deux dans les tournées ordinaires que fait la Gendarmerie. Ces tournées, dans les communes et sur les grands chemins, sont le premier devoir journalier de cette troupe; et chaque particulier est intéressé à ce qu'elle s'en acquitte exactement, sans qu'une complaisance mal-entendue engage à donner des certificats au moyen desquels le Roi croirait que la Gendarmerie fait tout ce qu'elle doit, tandis qu'elle ne s'occuperait que d'une partie des fonctions pour lesquelles elle a été établie.

Königliche Gendarmerie.

Compagnie

Brigade

Tagebuch für den ordentlichen Dienst, welchen die Bri-
gade von während des Monats im Jahre
verrichtet hat.

Tag und Monat.	Zahl der Stunden einer jeden Dienststreife.	Ordentlicher Dienst.		Unterschriften der Mairs u. Adjuncten, welche ersucht werden, die in diesem Tage- buche stehende Nach- richt zu lesen, und ihre amtliche Quali- tät ihrer Unterschrift beizufügen.
		Ausser dem Standorte. Dienststreifen in die Ge- meinden, Wachen und Patrouillen auf Heer- straßen, Messen und Märkten, Begleitung von Wägen, Corres- pondenzen, Einfangung von Dieben, Vagabun- den und Bettlern, Hülfs- leistung u. s. w.	Im Standorte. Dienst auf Messen und Märkten, Hülfsleistung, Einfangung u. s. w.	
1.				
2.				
3.				

Nachricht.

Die Absicht des Königs ist, daß die Mairs und deren Adjuncte durch ihre Unterschriften nur diejenigen Verrichtungen bescheinigen, von welchen sie eine vollkommene Kenntniß erhalten haben, daß sie ihre Unterschriften an jedem andern Orte verweigern, als an dem, wo der Dienst, von dem sie Erwähnung thun, geschehen ist, daß sie ihre Unterschrift ebenfalls weigern, wenn diese von einem einzelnen Gendarm gefodert wird, indem die Sicherheit des Dienstes es erfordert, daß zu den gewöhnlichen Dienststreifen immer zwey Gendarmen zusammen sind. Die Dienststreifen der Gendarmerie in die in ihrem Bezirk gelegenen Gemeinden und auf den Heerstraßen machen die erste und tägliche Pflicht dieses Corps aus; jedem Unterthan liegt daran, daß dieselbe pünktlich erfüllet werde, und eine übelverstandene Gefälligkeit darf nicht verleiten, Zeugnisse zu geben, kraft deren der König glauben könnte, daß die Gendarmerie alle ihre Pflichten erfüllt habe, während dem sie sich nur einem Theile der ihr obliegenden Verrichtungen unterzogen hat.

Modèle N° 4. — (Art. 102.)

GENDARMERIE ROYALE

ESCADRON

COMPAGNIE DU DÉPARTEMENT D

Contrôle de revue pour la lieutenance, commandée par à la résidence de

Designation des Brigades.		Noms et prénoms des Sous-officiers et Gendarmes.	Grades. Agr.	Détails de service.	S'ils sont mariés ou célibataires et nombre des enfans.	Lieu de naissance.	NOTES.		Signalemens de Chevaux.	Observations particulières.
à cheval.	à pied.						Bonnes.	Mauvaises.		
				(1)			(2)	(3)		(4)

- (1) Cette colonne doit avoir assez d'étendue pour y classer l'état de tous les services militaires des Sous-officiers et Gendarmes.
- (2) Talens, aptitude, moralité, bravoure, actions d'éclat; services signalés rendus; captures importantes faites; dévouement, périls imminens qui ont été bravés; vertus publiques et privées, instruction, intelligence; arrestation des brigands, voleurs, assassins; recherches et découvertes utiles pour la sûreté publique, et généralement tout ce qui peut motiver l'avancement, les récompenses et les encouragemens, ou la mention honorable.
- (3) Punitions infligées, impétuosité, indiscipline, insubordination, immoralité, ivrognerie, mauvaise tenue, insouciance; fautes dans le service; délits et crimes: lâcheté, perfidie, abus de confiance, corruptions, évasions de prisonniers, prévenus ou condamnés, par connivence ou défaut de précaution; indiscretions, et tous autres renseignemens qui peuvent retarder l'avancement, motiver la traduction devant le conseil de discipline extraordinaire, les conseils de guerre ou les tribunaux.
- (4) Observations ultérieures, atténuant ou aggravant celles portées aux deux colonnes ci-contre, d'après les vérifications faites par les Lieutenants, Capitaine, Chef d'escadron, et d'après les renseignemens recueillis auprès des Autorités civiles par les Officiers lors de leurs tournées et revues.

Modell Nr. 4. — (Artikel 102.)

Königliche Gendarmerie.

Escadron.

Compagnie des Departements.

Musterungs-Register für die Lieutenantschaft des in Standorte zu

Bezeichnung der Brigaden.		Namen und Vornamen der Unterofficiers und Gendarmen.	Grade.	Mittel.	Erwähnung der geleisteten Dienste.	Ob sie verheirathet oder unverheirathet sind und wieviel Kinder sie haben.	Geburtsort.	Anmerkungen		Beschreibung der Pferde.	Besondere Bemerkungen.
zu Fuß.	zu Pferd.							gute.	schlechte.		
					(1)			(2)	(3)		(4)

- (1) Diese Columnne muß Raum genug enthalten, um darin die ganze Reihe der Militär-Dienste der Unterofficiers und Gendarmen einzutragen.
- (2) In diese Columnne sind die Anlagen der Gendarmen, ihr Geschick für den Dienst, ihre Sittlichkeit, Herzhaftigkeit, ausgezeichnete Handlungen; besondere Dienste, die sie geleistet; bedeutende Verhaftungen, welche sie vorgenommen; ihre Eigenheit; drohende Gefahren, denen sie getrogt haben; ihre Dienst- und Privat-Eugenden, Kenntnisse, Einsichten; Verhaftungen von Räubern, Dieben und Mördern, welche sie verrichtet; Aufspürungen und wichtige Entdeckungen für die allgemeine Sicherheit, und im allgemeinen alles, was Beförderung, Aufmunterung oder eine ehrenvolle Erwähnung verdient, zu verzeichnen.
- (3) Strafen, die ihnen auferlegt worden, Unersahrenheit, Ungezogenheit, Ungehorsam, Unsitlichkeit, Betrunktheit, schlechte Haltung, Sorglosigkeit; Fehler gegen den Dienst; Vergehen und Verbrechen; Feigheit, Treulosigkeit, Mißbrauch des Vertrauens, Bestechungen, Entweichung von Gefangenen, sey es mit Einverständnis oder aus Mangel an Vorsicht; Unbesonnenheit, und fast alle Nachrichten, welche ihre Beförderung verhindern können oder von der Art sind, daß sie deshalb vor die Kriegsgerichte oder Tribunale gestellt werden können.
- (4) Fernere Bemerkungen, welche die in den nebenstehenden Columnnen enthaltenen bösen Notizen mildern oder erschweren, so wie sie die Lieutenants durch die bey den Civil-Behörden und sonst eingesammelten Nachrichten in Gewisheit gesetzt haben.

Modèle du Registre de discipline à établir dans chaque Compagnie de Gendarmerie.

Modell eines Disciplinar-Registers, welches von den Capitain einer jeden Gendarmerie-Compagnie zu halten ist.

Modèle No 5. — (Art. 177 et 178.)
Modell Nr. 5. — (Artikel 177 und 178.)
GENDARMERIE ROYALE,
Königliche Gendarmerie.

_____ } ESCADRON.

COMPAGNIE DU DÉPARTEMENT DE
Compagnie des _____ Départements

Registre de discipline établi pour la Compagnie de Gendarmerie du Département de _____

Disciplinar-Register, zum Behuf der Compagnie der Gendarmerie des _____ Départements

Lieutenance commandée par _____ à la résidence de _____

Lieutenantschaft des _____ in dem Standorte zu _____

Désignation des Brigades, Bezeichnung der Brigaden.	Noms et Prénoms des Sous-officiers et Gendarmes. Namen und Vornamen der Unterofficier und Gendarmen.	Grade. Age. <small>Il est noté si le militaire est marié ou célibataire, et le nombre de leurs enfans. On se vérifie si le militaire est valide ou non.</small>	Lieu de naissance. Geburtsort.	Détails de service. Erwähnung der geleisteten Dienste.	NOTES Bemerkungen		Observations particulières. Besondere Bemerkungen des Capitains.
					bonnes. gute.	mauvaises. schlechte.	
à Cheval. zu Pferd.							
à pied. zu Fuß.							

Modèle du Registre de discipline à établir par le Chef de la légion pour les officiers.

Modell des Disciplinar-Registers, welches der Legions-Chef für die Officiers zu halten hat.

Modèle No 6. — (Art. 179.)
Modell Nr. 6. — (Artikel 179.)

GENDARMERIE ROYALE.
Königliche Gendarmerie.

_____ } ESCADRON.

REGISTRE de discipline de la Gendarmerie royale.

Disciplinar-Register der Königlichen Gendarmerie.

NOMS des OFFICIERS Namen der Officiers.	PRÉNOMS Borname(n).	Ages. Grade. Lieu de naissance. Détails des services.	OBSERVATIONS Sur les talens, la moralité et la conduite des Officiers, depuis qu'ils sont en activité. Bemerkungen, über natürliche Fähigkeiten, Sittlichkeit und Betragen der Officiers seitdem sie im wirklichen Dienste sind.	OBSERVATIONS ultérieures par suite des tournées et revues. Fernere Bemerkungen, welche bei Gelegenheit der Dienststreifen und Musterungen gemacht sind.